# LES BEATLES JOUÈRENT PLUS FORT QUE MOULINEX



ELECTROPHONE

*le flibustier*

Électrophone

# LES BEATLES

JOUÈRENT PLUS FORT QUE

# MOULINEX

*(poèmes)*

Le Flibustier

**Du même auteur**

*Le Monde est plein de frites et de télévisions aquatiques* (nouvelles), éditions le flibustier, 2011.

© Le Flibustier, 2012
http://editionsleflibustier.free.fr
52, rue du commandant Mages 13001 Marseille
Illustration de couverture : Michel Pagnoux
(www.artbysolid.com – michel.pagnoux151@orange.fr)
Relecture : Florence Lê
ISBN : 978-2-918156-08-6

*À Mathilde, Henri et Jean-Claude.*

# PLOP'ART !

Puzzles

Sensations garanties

Bêtises et bonbons

Bazars catastrophiques

Poésies-réalité

***Enfin un livre***
***qui vous fera oublier le X !***

# APPEL AUX BANQUES ET AUX SALTIMBANQUES

Bouffons, créateurs de sons, clowns traditionnels ou imaginaires, comédiens, musiciens, chorales, grimés de toutes sortes, cabotins et pudiques, organisés ou catastrophiques, lecteurs à haute voix, vidéastes, amateurs, professionnels ; la laisse pas mourir, ma poésie théâtrale, la laisse pas s'éteindre entre quatre pages ; sors tes tréteaux, tes bisous, tes sortilèges du garage, et donne-lui ta voix, ton cœur, ton talent !
Quant aux banquiers, c'est pour faire le mécénat !
*Yes !*

Pour répondre à cette annonce, merci de contacter l'éditeur (editionsleflibustier@free.fr) ou l'auteur (06 79 08 73 97).

Toute proposition sera soigneusement étudiée.
Sérieuses références négligées.

# TABLE DES MATIÈRES


| | |
|---|---|
| Les gens aiment les sourires | 10 |
| Le lézard vert | 13 |
| Le cœur est une folie douce | 15 |
| Daniela | 23 |
| Pâte à modeler | 27 |
| Les filles aiment faire le ménage | 28 |
| Les garçons aiment ça qui a des roues | 31 |
| Enfin ! la fin de la guerre des sexes ! | 33 |
| Les gens n'aiment pas mourir | 34 |
| L'immense dégoût a de beaux yeux | 35 |
| Les gens chantent | 39 |
| Les gens disent | 40 |
| All you need is love | 48 |
| L'amour est le crime parfait | 54 |
| Les maisons | 60 |
| Ping | 68 |
| La vie se roule dans l'herbe en riant en cachette | 74 |
| Nuit jaune | 79 |
| X | 83 |
| L'érotisme est une boutique | 85 |
| Dernières confidences sur le sexe | 89 |
| C'est les oranges | 90 |
| Joyeux Noël et bonne champagne !!! | 95 |
| Chacun fait fait fait… c'qui lui plaît plaît plaît… | 101 |
| Les sourires sont des aéroports | 106 |
| Je t'aime bien parce que tu fais pas robot | 111 |
| La lettre inenvoyée | 114 |
| La neige tombe comme les sous d'un nouveau temps | 119 |
| Fonte des neiges | 123 |
| Appartement 318 | 124 |
| La chance pouffe comme un œuf | 127 |

La pluie a des souliers brillants 132
Jour férié 136
Ivanohé, Roméo et Juliette, etc. 140
La joie sifflotte des pâquerettes 142
Les Beatles jouèrent plus fort que Moulinex 145
Adolescence 152
Un sitcom il est des romans-photos qui bougent 153
La méta-mort fausse des cloportes 157
Godiche 162

*« Les méchants ont sûrement compris*
*quelque chose que les bons ignorent. »*
Woody Allen

Personnellement,
je crois que c'est plutôt le contraire…

# LES GENS AIMENT LES SOURIRES

Les gens aiment les sourires

Les gens aiment le manger

Les gens aiment les devinettes

Aiment se faire des bisous Aiment rire

Copieusement tcharrer ensemble

Les gens aiment les sous Aiment regarder des films

Les gens aiment être contents

Les gens aiment les contes de fées

Aiment faire des imbéciles Le bonheur

Les gens aiment gagner au loto

Les gens aiment la nature

Aiment boire des boissons

Les gens aiment se boire la bouche
avec la langue et des salives

Les gens aiment les histoires

Les gens aiment la télévision, la TV, l'ORTF, le câble,
tout en se goinfrant de toutes sortes de mangers,
de boires, et même ils font du cul avec la bite

Les gens aiment les vacances  Aiment la fête

Les gens aiment quand il fait beau

Les gens aiment les vêtements  Aller à la plage

Les chansons  Aiment aller au spectacle

Les gens aiment faire des jeux

Aiment qu'on leur dise des secrets
surtout pour les répéter

Faire des danses  Rêver

Les gens aiment les arcs-en-ciel d'autant plus les trésors
que l'on trouve à leurs pieds car on ne peut s'empêcher
d'y croire, sinon même rien que les couleurs c'est déjà
pas mal, on ne peut s'empêcher d'y croire

Les gens aiment les enfants, qui sont eux-même des gens

Les gens aiment les applaudissements

Aiment faire des grimaces  Aiment avoir du cœur

Aiment se la péter

Même ils aiment se la péter d'avoir du cœur

Les gens aiment se donner mutuellement des surnoms

Les gens aiment les aventures

Les gens aiment avoir des opinions et surtout aiment croire que leurs opinions sont la meilleure

Aiment les feux d'artifice

Les gens aiment les rues

Les gens aiment les frissons  Les souvenirs

Les gens aiment les dénouements heureux parce que si en plus de… *tu vois ce que je veux dire*…

TU NE VOIS PAS CE QUE JE VEUX DIRE ?
EH BEN DIS DONC !

Les gens aiment la vie

Et bien entendu, la vie aime les gens

Les gens aiment les gens

Quoi ?…

Ah làlà làlà !

*Inch'Allah !*

# LE LÉZARD VERT

Sladie Slam est un mystère au fond,
Je suis en elle,
Au bord,
À trente heures du matin.
Nuit de luxe montée sur des rosiers.
La menthe glacée de l'univers fréquente le noir de ses bottines.

Flotte quotidien, flotte, tocotoc, léger,
Nous ne sommes plus amoureux.
Nous essayons juste de nous aimer.
Tentative.
Tentative de bon aloi.
Baiser une fille avec qui vous avez ri toute la journée.

Nous sommes lors d'une nuit décapotable,
Nous voilà oubliés du monde entier.
Nous avons négligé de fermer les volets,
Le ciel est rempli d'histoires d'or.
Dire qu'il y a peut-être quelqu'un qui nous regarde,
Nous, le boucan des étoiles, toute cette chambre empaquetée dans un désordre ravi.
Les disques supersoniques de Sladie sur son magnéto méga-bass.
Le premier Björk, déjà un classique.

Flèches le corps,
Un très poignard *magica* dans le cœur.
Puis, je n'existe plus.

Il n'y a plus rien que l'immense.

Sladie Slam devient la Déesse.
Pot vert, terre fraîche, fleurs jaunes.
Cheveux noirs.
La chambre est un vaisseau qui vogue dans Galaxita.

À demain, les amis !

La dame m'interdit d'en dire plus, pour cette fois !
Les autres fois aussi, d'ailleurs.
La pudeur est une chose bien mystérieuse
Et bien sexy.

Nous dormirons jusqu'à midi,
On se lèvera,
Nous ne dirons rien,
Le charme précède les mots.
Le rayon d'un sourire, surtout avec les cheveux dans la bouche, suffit.
Nous ouvrirons le vin aux caresses de joie,
Nous aurons les cœurs ébouriffés,
Nous mettrons nos écrase-merde,
Nous irons au soleil,
Celui rude et jaune de la bonne vieille Terre.
On va rire,
On rit toujours dans la garrigue.
Initiation à la vie.

On a même vu un lézard vert,
Comme le bras, dis donc,
Gros comme ça.

# LE CŒUR EST UNE FOLIE DOUCE

*(Première étude sur le cœurisme)*

L'auteur de ce texte ne possédant qu'un cœur de série B, les lecteurs intéressés par le sujet sont priés de chercher ailleurs d'autres indications qui leur permettront de compléter leurs connaissances.

*Sur la terre bariolée, chemine quelqu'un qui n'est ni musulman, ni infidèle, ni riche, ni pauvre. Il ne révère ni Allah ni les lois. Il ne croit pas à la vérité. Il n'affirme jamais rien.*
*Sur la terre bariolée, quel est cet homme brave et triste ?*
(Quatrain de Omar Khayyam.)

Le cœur est une fête populaire

Le cœur est un clochard  Balançoire sous la pluie

Le cœur aime les bals de musique

Le cœur aime les poulbots et les poulbotes
avec leurs grands yeux pleins d'école buissonnière

Le cœur aime les décalcomanies, les arts naïfs, l'art Z, les films de Dracula avec des dents qui nous rappellent certaines personnes qui veulent tout manger

Suis-tu, Flèche ?

Au cœur des nuits blanches, l'enchantement

Le cœur est dans les heures, les jours

Le cœur traîne les saisons, en direction des plages

Le cœur est une folie douce  Élixir antipeur

Anthie aime les gares abandonnées :
des éléphants errent sur les rails, vers leurs cimetières.
En effet, *la vérité ne sort pas de la bouche des enfants,*
*mais du silence des éléphants*

*Corazon* aime les billes et les causes perdues

Le cœur aime les fiascos

Aime les succès, les paillettes,
les artistes qui donnent tout à leur public

Ne manquez pas d'enfance mes chéris, ne faites pas comme les *Meussieurs* et les *Mâdâmes*, le conformisme étant un sale crime qui empeste l'humanité

Le cœur aime le Luna Park de la plage, regarder l'orchestre qui s'installe, les *roadies* qui déballent la balance, les buvettes de toutes sortes si mélancoliques, en compagnie des kermesses

LE CŒUR N'EST PAS CHEZ LA TÉLÉVISION

**PUB !**

TRANSFORMEZ TOUT EN AVANTAGES !

Pour ne plus être seul !

Histoire d'être en bonne compagnie !

Le cœur aime les rues  Les bains de foule

Les visages deviennent des bandes dessinées

Les situations deviennent des théâtres

Le cœur aime faire les jeux, car on est plusieurs

Au cœur, l'entracte

Laisse pas cailler le tien, tu s'ras plus doré

Cœur-Bonheur  Cœur-Bateau
Cœur-Fréquence  Cœur-Cinoche

Le cœur aime les dessins d'enfants  Jardins publics

Les fontaines – toutes coupées ou démontées dans mon village, qui nous jetaient de l'eau électrique à nos figures pour quelques minutes de résurrection, ces récréations poétiques dont nous avons tant besoin ; bancs en bois remplacés par bancs de fer, un peu

partout ; chiens ignorants qui oublient que le monde est aussi fait d'énergie

CONTINUEZ À NIER LA POÉSIE
ET VOUS VOUS PERDREZ
CAR ELLE EST EN VOUS

Elle ne renonce jamais  Elle finira par vous coincer

Cœur d'Anthie aime les chats qui se prennent
pour des philosophes et vice versa

Les *coclicos*, puisque ce sont les fleurs
qui font le plus de la peine

Le cœur aime Marie dans sa robe citron
à l'automne sur l'étang

Les nouilles inventées par la compatissante déesse
Tali, pour venir en aide aux poètes fauchés

Les cœurs font des souhaits étranges devant les étoiles filantes
devant les éviers qui font la vaisselle
au bord de la mer
devant les infos
aux autos-tamponneuses
et chez l'épicerie

Expérience de l'Espérance  Le jus ruisselle, chut…
écoutez-le couler

Soif d'aventure

Le cœur est le prince de la poésie

Le cœur a besoin de vie et réciproquement

Le cœur est nouveauté Premier soir d'été

Des cœurs sont des fraises
Certains des gens parmi les personnes
tiennent là leur résidence principale
Leur art de vivre
Belle île en mer
Tout le confort
Venez rire, chanter et danser, à la fête des cœurs brisés
*MÉTAMORPHOSIS* MÉTAMORPHOSE IS

Connaîtrez-vous les joies et les brûlures
de la dévastation

Ne dit-on pas que, pour certaines roses,
les ruines sont le meilleur terreau
Mon cœur est debout
Sur la vie
En face
Sur l'autre rive
Strip-tease
Je veux dire... il essaye
Top soyez rapides
Il est toujours moderne
Je sors de scène
Hors-la-loi
Voyou d'une autre galaxie

La demande est faite
Descendez
La tête descendra-t-elle de son piédestal ?

Séjours inoubliables

Ô les grands soirs

Juste essayer
Un choix
Je dis *top* soyez rapides
Mais j'avoue : *Errare humanum est*

Juste ma résidence secondaire

Et nous y prenons trop peu de vacances

Notre art de vivre,
Apprendre à vivre,

DOSSIER INCLASSABLE !

Ça alors !
*Onvalefairetousensemblec'estimpossible*
*queldommagecommencetoutseul…….*

Heureusement nous avons des aïeux, des amis,
des copains, des copines, des fées, des elfes
qui nous accompagnent

Anges traînent les rues

Le cœur ne s'ennuie pas, ne trouve pas la vie *rengaine*,
chérit les étoiles, succombées par terre, à la fin de la fête,
enfin humbles, d'autant plus – *sorry fairies* –
que nous leur marchons dessus

Je regarde toujours la pluie tomber aux fenêtres,
c'est l'une de mes activités préférées

Promenade au milieu des gouttes multicolores

Les cœurs sont chez l'odeur de la terre,
Après la pluie,
Après la pluie,
La pluie,
La pluie,
La pluie,
Les cœurs
Assis devant les rivières
Jouent aux ronds dans l'eau
Durant des heures

À vot' bon cœur m'sieurs dames

Signé : *Johnny Cœur Pourri*

# ÉNIGME

**FAITES DU BIEN AUX AUTRES**

**LES GENS VOUS**
**LE RECONNAÎTRONT !**

En attendant d'avoir
du cœur,

**AYEZ DU CŒUR !!!**

(Avoir un cœur c'est bien,
savoir s'en servir c'est mieux ;
moi, je ne sais pas.)

Signé : *Johnny Cœur Pourri,*
*versant une larme de clown.*

(Voilà pourquoi les clowns sont tristes,
parce qu'ils savent qu'ils ne savent pas !…
Alors, soyez sérieux, ne le savez pas !)

# DANIELA

Je vais danser le 31 décembre.
Tu viendras ?… C'est trop bien de danser.
Tous les 31 décembre, je danse.

Nous allons tout défaire,
*Happy new year !*
On poussera les meubles.
Il faut vivre vivre vivre !
Ici,
Dans ma salle à manger.
Nous allons danser, longtemps,
Toute la nuit même !
Je dis : qu'est-ce qu'on risque ?
Ça va nous dérouiller.
On commence à prendre de l'âge, mon pote !
J'inviterai mon psy,
On va crier très fort.
Je vais mettre des chansons yéyé.
Je mets les chansons que j'aime, un point c'est tout !

Chantez !

*Oh Daniela,*
*L'amour n'est qu'un jeu pour toi ..*
*Oh Daniela*
*Pourtant ne crois pas*
*Que tu peux oh Daniela*
*Jouer avec l'amour*
*Sans risquer de te brûler un jour*

*Come on babe !*
Nous mettrons des chapeaux.
Nous accrocherons des ampoules de couleur.
*Delicioso !*
Millions de baisers !
*Happy new year !*
Prépare-toi,
Fais ta vie,
Je suis bonne, yeah !
Je suis bonne et heureuse année !
Plein de sous dans le porte-monnaie, ah ah ah !
Les souououous !

Chantez !

*Je suis une poupée de cire,*
*Une poupée de son,*
*Mon cœur est gravé dans mes chansons,*
*Poupée de cire poupée de son !*

Je te dis, bouge !
Saute, saute ! Santé !
Comme ça, comme ça !
Ça va nous dérouiller,
On va dérailler !
Dites-moi ? d'accord, vous viendrez ?
Viendrez-vous agiter vos popotins ?
On va danser sur les tables.
Apportez des disques !
On va boire du champagne,
Ça scintille le cerveau !

Apportez des disques sur lesquels nous pourrons danser !
J'en ai plein, ce n'est pas la peine,
J'ai ma collection !
Je mettrai les chansons que j'aime !

*C'est un fameux trois mâts,*
*Fin comme un oiseau,*
*Hisse et ho,*
*Santiano !*
*Si Dieu veut,*
*Toujours droit devant,*
*Nous irons jusqu'à San Francisco !*

Chantez !
Nous, nous chanterons !
Chanter, c'est la baise de l'âme, comme dit la chanson !
*Yes !*
C'est ça, chanter !
Tu vas avec la vie,
Tu plonges dans les entrailles des rayons, les rayons des entrailles !

*Señorita dépêche-toi,*
*Et remets ta robe de taffetas,*
*Tous les plus grands soirs d'opéra,*
*Ont des relents de rumba !*

Puis, cet été…
Nous irons à la mer…
J'aime bien la mer, c'est même mieux que la Saint-Sylvestre

Surtout, c'est plus long.
Nous allons passer du temps là-bas.
J'aime bien la mer, parce que le soir, il y a toujours des danses.
On danse toujours là où il y a la mer.
On mettra *Love me please love me*, du Polnareff, des chansons de Françoise Hardy. Led Zep et les Stones pour faire plaisir à Pauline, des merdes qui font danser, pour faire plaisir à tout le monde. Kerren Ann, Portishead, pour faire plaisir à Électrophone. Celui-là, il faut toujours lui mettre les chansons qu'il aime. Et puis pour Anton, encore et toujours Bob Marley, immense chanteur et inventeur du haschich.

Nous irons à la mer.
On ira au ciné de la plage,
Avec des pulls les soirs frisquets et des glaces.
J'espère qu'il y aura des films idiots,
Parce que les films *intelligents*, tout l'hiver, au cinéma d'Art et Essai, y'en a marre.
En effet,
Les films d'auteur ne sont pas toujours à la hauteur !

# PÂTE À MODELER

*(Poésie d'enfants par terre,*
*en direct de la rue Des Ondes.)*

Ouais, ouais, ouais,
Tout le monde d'abord,
Les autres après.
T'en fais pas,
Ça finira par s'arranger.
Je fais toujours mon moyen d'associer avec les gens,
Et que tout le monde soit rayonné.
Je fais toujours mon moyen de moyenner.
Il faut s'ouvrir sur la terre,
Bordel,
On n'est que de la pâte à modeler,
Parole de clodo !

Merci,
Et que Dieu vous bénéfice !

# LES FILLES AIMENT FAIRE LE MÉNAGE

Les filles aiment se marier

Les filles aiment faire des enfants

Aiment aller à la plage

Les filles aiment que l'on fasse des folies pour elles

Surtout des coups de foudre

Les filles aiment parler entre copines

Les filles, surtout une fois enceintes, aiment les fraises

Les filles aiment les garçons Aiment les cadeaux

Faire des arbres de Noël

Les filles aiment faire le ménage

Aiment manger des petits gâteaux en buvant du thé

Les filles aiment dépenser tout l'argent des milliardaires et même des pauvres

Les filles aiment qu'on leur murmure des mots tendres à l'oreille

Qu'on leur offre des fleurs

Les filles aiment se maquiller dans des petits miroirs portables comme des téléphones

Les filles aiment se regarder dans de grands miroirs qui leur racontent des histoires dont elles sont les héroïnes

Les filles aiment qu'on les sorte

Aiment avoir des langues de vipère

Aiment ramener les jupes sur leurs genoux

Aiment les parfums

Aiment les baisers, les bisous, et les gros patins

Les filles aiment la sécurité de l'emploi
(surtout pour leurs mecs)

Les filles aiment être dans les rêves des garçons

Les filles aiment les histoires de princesses

Croiser les jambes Jouer à la poupée

Jouer à la poupée avec les garçons

Les filles aiment se raconter les unes aux autres : *il m'a dit… il m'a dit… il m'a dit…*

Les filles aiment se faire bronzer au soleil

Aiment confectionner des pâtisseries et des confitures

Les filles aiment les bijoux  Les caresses

Les filles aiment les billets doux  Aiment le shopping

Les filles aiment que les garçons leur fassent la cour

Les filles aiment qu'on leur dise des secrets – pas pour les répéter, bien sûr : *il m'a dit… il m'a dit… il m'a dit…*

Aiment les crudités  Les sucreries  Les Cadillac roses

Aiment rire aux dépens des garçons

Aiment s'acheter des collections de souliers

Les filles aiment changer leur monde

Porter des rubans de fée

Aiment les surprises  Les croisières

Sans compter que, pour répondre à la question de M. Sigmund Freud, qui se demandait, paraît-il, à la fin de sa vie, à propos des femmes : *mais qu'est-ce qu'elles veulent ?*… nous avons décidé, mes muses – Sanguine, Bergère, Grenadine, Marinette – et moi-même, de tenter une réponse :

Les filles veulent TOUT !
(Et c'est bien ce qui cause leur malheur !)

# LES GARCONS AIMENT ÇA QUI A DES ROUES

Les garçons aiment les filles

Les garçons aiment jouer à des ballons

Jouer au train électrique et au camion des pompiers

Les garçons aiment rêver des filles

Les garçons aiment fumer des cigares

Aiment chasser le faucon

Les garçons aiment faire les types qui ne ressentent rien

Les garçons aiment les gros nichons

Les garçons aiment que les filles fassent :
*oh ouiii, oh ouiii, oh ouiii !*

Les garçons aiment faire des cascades

Les garçons milliardaires aiment se faire ruiner par les filles, les autres un peu moins

Les garçons aiment jouer au 421

Les garçons aiment se tenir mal

Les garçons aiment ça qui a des roues

Les garçons aiment ça qui a des routes

Les boissons fortes

Les garçons aiment se vanter de leurs exploits sexuels

Les garçons aiment se tatouer *À ma mère* sur les biceps

Les garçons aiment tenir les clés de la bagnole dans la main, avec le paquet de cigarettes

Les garçons aiment se battre en duel

Les garçons aiment les Cadillac bleues

Les garçons aiment faire du chahut au fond de la classe

Faire la recherche avec les fusées, les planètes, les alambics

Les garçons aiment épater les mômes

Aiment faire la chasse avec des pistolets, carabines, flèches

Les garçons aiment faire des dictionnaires
avec Marguerite Yourcenar

Les garçons aiment changer le monde

Les garçons aiment que les filles mettent
des porte-jarretelles et des talons aiguilles

Les garçons, de même, veulent TOUT
(Et c'est bien ce qui cause leur malheur !)

# ENFIN ! LA FIN DE LA GUERRE DES SEXES !

Madame ELLE : *ce serait bien que les hommes sachent qui nous sommes vraiment !*

Monsieur LUI : *ce serait bien que les femmes sachent qui nous sommes vraiment !*

(Disons-nous tout ou ce qu'advient…)

## LES GENS N'AIMENT PAS MOURIR

Les gens n'aiment pas être cocus

Les gens n'aiment pas remplir les papiers
administratifs de les organismes

Les gens n'aiment pas mourir

Les gens n'aiment pas se rendre compte qu'ils sont bêtes

Moi non plus.

# L'IMMENSE DÉGOÛT A DE BEAUX YEUX

Elle se niche alors à sa fenêtre qui donne sur la nature.
Ciel flanqué d'étoiles.
Déjà quatre heures vingt-huit, comme l'écrit le réveil.
Elle enclenche sa compilation de musiques mélancoliques,
Allume une clope, et reste là, à se dire :

– L'immense dégoût a de beaux yeux.
– Les trains de nuit sont fous.
– L'État ne sent rien. On le dit uniforme.
– Des musiques inutiles, d'autres sont des baisers.

Achevées ; les mille choses à dire, à faire, à penser.
L'amoureux, y fait rien qu'à dormir.
La chambre tremble encore.
Elle sent son cœur pousser en douceur, ses yeux tristes regarder d'ailleurs, qu'habituellement,
Son âme plantée dans les étoiles, chantonne :

– Les jours de pluie sont des cerises.
– Un stylo est électrique.
– Les bateaux à vapeur circulent dans la campagne et se font siffler par les épouvantails.
– Des souliers, des jours.
– Des visages, des saisons.
– Des routes, des maisons.
– Les lieux sont des caresses.
– Un étalage est le ciel.

D'*Angel* (Jimi Hendrix) surgissent des êtres de Belphégor,
Un flot de chevaux mauves au clair de lune,
Années lumière,
En arrière, en arrière,
Un tas de lueurs améthyste.
La voix de Jimi, magnifique demeure ;
Qui sait que :

– Les après-midi sont des lunes.
– Une soirée est bénéfique.
– Un inventaire est un monsieur non-fraises, non-bulles.
– Une *poulbote* détient les terminus.

Elle fouille ses poches,
De quoi cloper encore,
Trouve un fond d'orgue mortel, sur lequel elle fredonne :

– Une carte postale fait super-star !

Elle retrouve somme toute son paquet de cigarettes,
Fumer la nuit, à la fenêtre, et toutes les questions,
*pfuit !* :

– Le rouge est au milieu des couleurs.
– Nous sommes ainsi faits : incandescents et innocents.
– Andy Warhol est du pain beurré à tête d'interlude.
– Les parades ont des yeux de films.

Cinq heures cinquante-deux, écrit le réveil.
Elle glisse jusqu'au réfrigérateur, se verse un lait avec du sirop de fraise.

Revenir à la fenêtre.

Mater son *bébé rose*, comme si c'était la première fois.
D'un tel si joli rose,
D'un tel si joli jeune,
Comme si le ciel, son âme, son verre…
Elle chuchote donc trois vœux, comme l'exige la coutume,
D'autant plus qu'à l'instant même surgirait une étoile filante :

– Mon dieu que c'est bête : *tout à l'heure !*
– La fin des temps est délicieuse, jusqu'à nous faire rougir.
– Une larme est à glisser indifféremment, ici ou là, car les larmes sont des visites.

Ces larmes, qui alors, la visiteraient chaque nuit,
Pour autant qu'elle le désirât vraiment,
Chaque nuit alors,
Serait comme un collier de brillants.

Elle oublie,
Sirote :

– Les balançoires sont des princesses.
– Les poètes sont des contacts.
– Une anecdote est la résurrection des méduses (cela, en toutes saisons).
– L'été prochain sera confié à des éclats précieux.
– Un président est une chaise.
– Les journaux sont remplis de poussière.
– Des nuits contiennent des ruissellements.

Puis, voilà le silence.

Le petit matin arrive ; elle s'avance en dansant des branches mortes, des fringues entrelacées, des miels dramatiques ; d'une de ses valses lentes.
Elle crie doucement : *Nous allons vous livrer certains ciels de guimauve !*
Elle s'allonge sur le sol et murmure : *chut, au quatrième top, il sera paradise, et je mourrai peut-être, une nouvelle fois.*

*PARADISE !!!*

## LES GENS CHANTENT

On est des champions !!!
On est des champions !!!
On est des champions !!!

# LES GENS DISENT

Les gens disent : *on fait aller et si ça va pas, on fait aller quand même !*

Les gens disent : *ben ouais, faut se faire une raison.*

Les gens disent : *il me prend pour qui ?*

Les gens disent : *j'ai beaucoup souffert dans ma vie.*

Les gens disent : *et qu'est-ce que tu veux que je te dise ?*

Les gens disent : *hé, mais qu'est-ce que c'est que ces façons ?*

Les gens disent : *qu'est-ce que je vais devenir, mais qu'est-ce que je vais devenir !*

Les gens disent : *ouais, ouais, ouais, ça va, ça va !*

Les gens disent : *on donne tout l'argent aux Africains, voilà pourquoi !*

Les gens disent : *comment qu'y s'la pète ce connard !*

Les gens disent : *j'en ai marre, j'en ai marre, j'en ai marre !*

Les gens disent : *vous, je ne vous dis pas merci.*

Les gens disent : *si ça n'allait pas, ça irait quand même, qu'est-c'tu crois ?*

Les gens disent : *nous NOUS sommes disputés, je te dis, tu comprends pas ou quoi ?*

Les gens disent : *pfou !*

Les gens disent : *c'est comme ça parce que c'est comme ça.*

Les gens disent : *ça va, ça va, on connaît la chanson.*

Les gens disent : *faut faire avec !*

Les gens disent : *quand ça doit se faire ça se fait et quand ça ne doit pas se faire ça ne se fait pas, c'est tout !*

Les gens disent : *ça ne peut plus durer comme ça !*

Les gens disent : *cet avocat de merde, quand je vais le voir, il parle tout seul, je ne comprends rien à ce qu'il dit, dans mon trou du cul au fond à gauche, je le mets mon avocat !*

Les gens disent : *il aurait dû rester avec Geneviève, voilà le problème.*

Les gens disent : *le problème, le problème, le problème, voilà le problème !*

Les gens disent : *j'aurais dû rester avec Geneviève, voilà le problème !*

Les gens disent : *le problème, voilà le problème !*

Les gens disent : *mais laisse-moi parler !*

Les gens disent : *les gens sont méchants !*

Les gens disent : *hé, connard, tu peux pas respecter la circulation routière ?*

Les gens disent : *et voilà, cinq mille balles dans l'cul !*

Les gens disent : *ah là là, enfin, c'est normal, hein !*

Les gens disent : *taratata !*

Les gens disent : *chiés quand même, ils sont arrivés avec un quart d'heure de retard !*

Les gens disent : *je n'ai rien à répondre à cela !*

Les gens disent : *mais qu'est-ce que j'ai fait au bon dieu, moi, qu'est-ce que j'ai fait au bon dieu !*

Les gens disent : *qu'est-ce t'as toi, tu veux ma photo ?*

Les gens disent : *trop bon, trop con !*

Les gens disent : *à moi on me la fait pas.*

Les gens disent : *j'vais t'dire, si on me cherche on me trouve.*

Les gens disent : *faut c'qu'y faut.*

Les gens disent : *ça va… comme un lundi.*

Les gens disent : *moi je… tu vois…*

Les gens disent : *un lundi, un mardi, un mercredi… moi je… tu vois, MÊME LE DIMANCHE !*

Les gens disent : *oui, oui, oui, d'accord, d'accord !*

Les gens disent : *il faut bien vivre !*

Les gens disent : *je sais, je sais.*

Les gens disent : *un crédit illimité, voilà ce qu'il me faut !*

Les gens disent : *tais-toi !*

Les gens disent : *pas de pitié, hé hé hé !*

Les gens disent : *je m'en moque des autres !*

Les gens disent : *on ne fait pas toujours comme on veut, ma petite !*

Les gens disent : *t'as ton dimanche, hein, t'es contente ? Non ? t'es pas contente ?*

Les gens disent : *regarde-moi cette tronche !*

Les gens disent : *c'est ça la vie ?… Eh ben dis donc !*

Les gens disent : *et qu'est-ce qu'ils vont penser les gens ?*

Les gens disent : *un point c'est tout, merde !*

Les gens disent : *oui, je me comprends.*

Les gens disent : *ça m'avait donné les nerfs.*

Les gens disent : *ne viens pas me raconter des histoires !*

Les gens disent : *c'est du sérieux, ça, monsieur !*

Les gens disent : *moi, je dis ce que je pense, après, on verra.*

Les gens disent : *tu ne comprends rien !*

Les gens disent : *allez, va, on n'est pas les plus malheureux !*

Les gens disent : *personne ne m'aiaiaimmmeee !*

Les gens disent : *qu'est-ce que tu veux faire, c'est comme ça.*

Les gens disent : *c'est la vie.*

Les gens disent : *je ne suis pas complètement con, quand même !*

Les gens disent : *tu dis ça pour moi ?*

Les gens disent : *oui, monsieur, oui !*

Les gens disent : *c'est ça, tu veux mon poing sur la gueule ?*

Les gens disent : *le temps pourri, je te dis pas, juste le jour de mon départ en vacances !*

Les gens disent : *c'est pas juste !*

Les gens disent : *y faut faire la part des choses, tout de même, merde !*

Les gens disent : *à la va-comme-je-te-pousse.*

Les gens disent : *apprendre le piano, et quoi encore ? À quarante-sept ans !*

Les gens disent : *si tu lis ce qu'il y a dans les journaux, alors, hein !*

Les gens disent : *mais tais-toi, toi, un peu, de parler !*

Les gens disent : *c'est comme ça, on ne peut pas y faire grand-chose !*

Les gens disent : *et tu veux quoi, exactement ?*

Les gens disent : *on s'habitue, à force, on s'habitue à tout.*

Les gens disent : *eh bé, les nouvelles vont vite.*

Les gens disent : *Ehhhhh… oui !*

Les gens disent : *moi, ce que j'en pense…*

Les gens disent : *je n'en ai pas pour moi, alors les autres, hein, pa pa pa pam pa !*

Les gens disent : *m'arrêter de fumer et de boire, alors quoi !*

Les gens disent : *qu'est-ce que tu peux raconter comme conneries, mon pauvre petit !*

Les gens disent : *on les aura.*

Les gens disent : *je vais te dire un truc, mais tu ne le répètes à personne, ok ?*

Les gens disent : *tous des cons !*

Les gens disent : *alors, tu vois bien !*

Les gens disent : *ça va, mais faut le dire vite !*

Les gens disent : *et si t'es pas content, c'est pareil !*

Les gens disent : *quand faut y aller, faut y aller !*

Les gens disent : *tu veux que je te répète ce qu'il m'a dit ?*

Les gens disent : *ouais, ouais, ouais, ouais, c'est ça, c'est ça, arrête un peu ton cinéma !*

Les gens disent : *oh, tu m'écoutes ?*

Les gens disent : *hé, mais qu'est-ce qu'elle fout sur Terre celle-là, elle ressemble à rien !*

Les gens disent : *je suis un homme, et un homme ne s'abaisse pas !*

Les gens disent : *ces gens-là, MOI, je les flingue de tout mon cœur !*

Les gens disent : *vous, on vous a pas demandé l'heure qu'il était !*

Les gens disent : *je n'ai rien à cacher, moi, madame !*

Les gens disent : *tu crois que c'est moi qui le lui ai répété ?*

Les gens disent : *je ne regrette rien, moi, si c'était à refaire, je referais tout pareil !*

Les gens disent : *putain, si j'avais su !*

Les gens disent : *ah là là, heureusement que je suis là, HEUREUSEMENT QUE JE SUIS LÀ !*

Les gens disent : *la vie est dure.*
*la vie est mal faite.*
*je suis nul.*
*je suis la plus malheureuse !*
*c'est foutu, on est foutus !*
*c'est même pas la peine !*
*de toutes les façons, c'est simple, j'ai toujours été comme ça, c'est pas maintenant que ça va changer !*
*j'ai beau faire, ça merde !*
*regarde-moi cette tronche que j'ai, c'est pas possible, j'ai une de ces gueules !*
*j'y arriverai jamais, c'est terrible !*
*c'est terrible, c'est terrible, c'est terrible, c'est terrible !*
*c'est terrible, c'est épouvantable, c'est affreux !*
*c'est grave !*
*c'est très grave !*
*c'est une catastrophe !*
*c'est la cata !*
*c'est la fin de tout !*

Et c'est aussi la fin du poème !

## ALL YOU NEED IS LOVE

…….
Avec le sexe, le plaisir est si profond, qu'on en arrive à croire qu'on aime la personne qui nous donne ce plaisir.
On aime aussi les gâteaux pour les mêmes raisons !
(Électrophone.)
……
On peut rire, quand même, non !?
(Proverbe chinois.)
……

Denise : *sans lui, je ne pourrai jamais être heureuse !*

Sandrine : *il est convaincu qu'il me fait jouir, ah ah ah, pauvre connard !*

Rolando : *ouais ouais, d'accord, d'accord, d'accord, les filles et les garçons sont égaux, mais c'est bizarre une fille qui sort avec deux garçons.*

Charlotte : *je me suis rendu compte, à un moment donné, qu'il avait quelqu'un d'autre dans sa vie. Alors quoi, j'ai dit : stop !*

Freddy : *t'aurais pu attendre qu'on ait des sous, chérie, pour faire un bébé.*

Rosalie : *j'ai des menaces de mort maintenant … Oui, par le père de mes enfants.*

Pascal : *ma femme, vous comprenez, n'est-ce pas !*

Honoré et Bénédicte (en chœur) : *les homosexuels, s'ils veulent des enfants, ils n'ont qu'à en faire !*

Léa : *je vous laisse un message à mon tour : n'appelez plus, n'appelez plus, n'appelez plus, je vous l'ai déjà dit, n'appelez plus !*

Isabelle : *pourquoi tiens-tu tellement à ce que je me marie ma chérie ? Ton couple te rend-il si heureuse que cela, que tu tiennes absolument à ce que tout le monde soit aussi heureux que toi ?*

**INTERLUDE**

*Les Nouveaux Poètes maudits*, un livre sorti au début des années 80. Un de ces poètes maudits-là y écrivait : *je me suicide parce que je n'ai jamais fait jouir une fille.*

Commentaire de Lolo : *ah là là, pousser l'altruisme jusque-là, il devait être bien jeune !*

Agathe : *les hommes ne valent pas la peine que l'on se mette en quatre pour eux.*

Proverbe antillais : *les choses les plus précieuses sont un sexe bien dur et une femme couchée.*

Proverbe électrophonique : *aaaah, les Antilles, le sable chaud, tout ça !*

Julie : *tu ne me baiseras plus. Jamais, jamais, jamais !*

Éric : *elle a menacé de jeter ma guitare électrique par la fenêtre. Attends… trois jours après, elle l'a fait !*

Madline : *on ne peut jamais parler avec toi.*

Joseph : *alors, c'est ça, l'amour ?*

Béatrice : *alors là, j'en ai connu des dépendants de la quéquette, mais de là à baiser des chèvres !*

Alexis : *d'accord, j'arrête de manger du saucisson à tous les repas, mais toi tu mets des jarretelles. Non, au lit, pas pendant le repas… quoique, finalement !*

Rita : *alors, je ne suis que ça, pour toi ?*

**LA PAGE DE RÉCLAME !!!**

*(il faut bien vivre, n'est-ce pas ?…)*

Les préservatifs, ça tue l'amour.
Sans les préservatifs, c'est l'amour qui tue !!!

Bernadette : *je suis tombée sur un désenchanté, un homme qui ne croit pas en l'amour !*

Kévin : *elle voulait m'avoir par les couilles, ho, ho, ho ! Elle l'a dit à une copine à moi, tel quel :* je vais le garder par les couilles ! *Trois jours après je l'ai quittée, mon pote !*

Tatiana : *arrêtez de vous plaindre les filles, moi, personne ne me drague, même mal, c'est pas mieux. Y'a des soirs, en boîte, j'ai l'impression d'être en dépôt-vente.*

Guillaume : *est-ce que derrière le tchador, vraiment, le chat dort ?*

Georgette : *hé, le romantisme, on ne pense pas qu'à ça dans la vie !*

Gaston : *prenez le risque d'aimer celle qui réellement vous plaît et non celles que vous êtes sûrs de baiser, bande de lâches ! Pourquoi ne m'accorde-t-elle pas de l'enlever au monde, un matin, un soir, un après-midi, toute la vie… J'ai une putain d'envie de faire l'école buissonnière avec elle, c'est pas terriennement croyable. Et elle, que dalle… Alors, moi, je vais retourner manger des gâteaux.*

Fernando : *toutes les Suédoises ont envie de se taper un petit brun ; je fais quatre mois de vendanges et je me paye le voyage, je pars là-bas, ça va gazer !*

Clara : *oui, je te dis, tous les hommes aiment les gros seins, tous !*

Hugues : *je ne prends pas ma bite aussi au sérieux que toi, c'est tout, c'est pas grave !*

Martine : *il n'en tient pas compte de ce que je lui raconte !*

Max : *oui, oui, il y a aussi des hommes mal baisés, mais non, je ne parle pas des homos, je t'expliquerai si tu ne comprends pas.*

Clémence et Gontran : *nous, les phalliques, nous n'aimons pas, qu'ils soient mecs ou nanas.*

Bertrand : *c'est une femme qui est jeune, elle ne t'arrive pas à la cheville, je m'amuse, attends, ça s'arrangera.*

Louis Aragon : *la femme est l'avenir de l'homme.*
(…! …!!… ???… ***##… ?… burp !!!… gloups !)

Sébastien : *le jour où elle s'est foutu de ma gueule parce que j'ai pas bandé, je me suis dit :* toi, ma petite, je vais pas rester longtemps amoureux de toi. *Un peu de compréhension quand même, merde, un peu de compréhension !*

Jérôme : *il y en a, je te dis que c'est vrai, elles font semblant de jouir pour que ça s'arrête, c'est tout, elles s'ennuient.*

Edwige : *il l'emmenait partout avec lui, la jeune, alors hein !*

Thérèse : *ben, mais dis quelque chose !*

Ingrid : *avoir quelqu'un dans sa vie… comme on dit.*

Marina : *bah, il préfère son foot, sa bière, sa télé… alors, pourquoi se fatiguer !*

Stanislas : *hé, je lui demande si c'est bon, tu ne sais pas ce qu'elle me sort :* dépêche-toi, je me sentirai nulle moins longtemps.

Emma : *je veux ton bonheur… avec moi.*

Romain : *alors, c'est bien fini la gueule ?*

Solange : *ma fille, oui je vous dis, ma fille : fille-mère à treize ans ! Hein ! comme début dans la vie, on peut rêver mieux !*

Sylvestre (huit ans) : *je vois, je vois, quand vous les adultes, vous nous dites à nous les enfants :* tu comprendras quand tu seras grand*, c'est que c'est un truc qui a à voir avec le zizi et la foufoune !*

Jennyfer : *aime-moi pour MOI, pas pour mes jambes.*

Boris : *c'est incroyable, incroyable, j'en parlais l'autre jour à une collègue au travail, je lui dis :* c'est incroyable l'incommunicabilité qu'il y a entre les gens. – Quoi*, me répond-elle,* l'incommunicabilité qu'il y a entre les jambes ? *Ce qui prouve combien j'avais raison.*

Sabine : *quelle salope celle-là, la grosse pétasse, tu vois !*

Françoise et Victor : *nous avons entendu dire qu'il y avait des gens qui ont trouvé dans un autre être la totalité de ce qu'ils désiraient. (… !… !!… ???…) Il paraît que ça existe !*

Gaston : *enfin, bof, finalement, la Saint-Valentin le quatorze février, c'est naze : y fait pas un temps à tomber amoureux !*

Bonne fête quand même, les amoureux !

# L'AMOUR EST LE CRIME PARFAIT

**Nous sommes les amoureux**

**Princes et princesses des fleurs.**

**(Bergère)**

L'amour naît dans les ruines

L'amour est souple  L'amour est fou

Une tarte à la crème dans ta gueule

L'amour flotte

L'amour porte des bottes de sept lieues

Raconte  des bêtises

L'amour fait des chichis

L'amour dit du bien de ses ennemis

L'amour n'a pas d'ennemis

L'amour est une potence  Est une canaille

L'amour fait bonne figure

L'amour ne donne jamais l'heure exacte

L'amour déverse

L'amour est climatisé, on peut en boire avec n'importe quoi

L'amour est un secret L'amour veille

L'amour réveille L'amour est frais

L'amour est un terrain de jeux

L'amour est un vagabond, une petite bourge, M. et Mme Tout-le-monde, il traîne les rues, les palaces, les pressings, les stations de ski, les couloirs du métro

Fait les quatre cents coups L'amour attaque

Cannibales Pirates

L'amour est le crime parfait

L'amour est en larmes Se marre Fait la tronche

L'amour est le chant de l'heure

L'amour efface le temps

Écrivez des lettres d'amour

Il lui arrive d'avoir les yeux tristes

Tendre ciel Prince sans royaume Magic Love

Circus Mille facettes

L'amour est électrique L'amour est désintéressé

L'amour nous prend par les couilles

L'amour est invisible

L'amour, luisant gamin, crache ses lueurs
dans les faubourgs

L'amour : haute culture, haute poésie, art suprême

Lieu de fleurs et de clémentines

L'amour porte une robe de sang et de flammes

L'amour est tranquille

L'amour ne cherche pas midi à quatorze heures, surtout
quand il est déjà dix-huit heures

De l'amour jaillissent des rues heureuses

L'amour est moteur Douceur de vivre

L'amour fait face

L'amour déchire les voiles Il ouvre les portes au soleil

Noces

Quelle idylle Quel mystère

L’amour est au coin de la rue, arrive sans klaxonner

Farces et attrapes

L’amour est comme le soleil, il réchauffe les murs et les os

L’amour diffuse sur haute fréquence Captez

En vente sur toutes les radios libres, s’il en reste

L’amour est fantastique

Miroir Généreux Malicieux Incorruptible

L’amour, mélodie qui dure, douce

L’amour bat les masques

L’amour est un moins que rien plus que tout

L’amour coûte une fortune gratuite

L’amour est le hic Nous fait tourner en bourrique

L’amour le fait-il exprès

Âme bicyclette où les plumes ne s’installent jamais

Terre promise chose due L’amour console

Pirogue souriante, il laisse faire le fleuve

L’amour ne tient qu’à un fil La veuve joyeuse

L'amour est un baiser transparent que l'on envoie de loin et qui touche celui-là même qui ne l'entend pas

Baisers cachés  Baisers de cristal

L'amour joue à la marelle,
il sautille de l'enfer jusqu'au ciel

L'amour ne croit pas aux contes qu'on lui conte ; souvent, il se cache pour en rire doucement

L'amour fait le pont  Établit le nouveau lien

Établissez les nouvelles liaisons

L'amour amnistie  L'amour est une poubelle

L'amour est juteux comme une peinture d'arts plastiques, quand *les plastiqueurs* y z'y mettent de l'art

L'amour est juteux comme la civilisation

L'amour EST la civilisation  L'amour EST la révolution

L'amour est le pain quotidien

Amour partout : mystérieux dancing

Welcome !

L'amour est une orpheline qui a beaucoup d'enfants

L'amour te connaît personnellement

L'amour est si désolé de nous voir tuer le temps alors que nous pourrions le vivre

N'oubliez pas : *Qui s'aime récolte*

L'amour est plus parfait que la perfection

On ne badine pas avec l'amour !

Quelle aventure !!!

# LES MAISONS

Une maison ça sent bon. Ça sent bon une maison. Il y a des pelures d'oranges dans une maison, sinon c'est même pas une maison. Il n'y a même pas d'oiseaux qui klaxonnent dans le jardin.

Beaucoup d'odeurs dans une maison, effectivement !

C'est surpeuplé, une maison. Choses. Jusqu'à des fleurs.

Les fleurs aussi ont beaucoup d'odeurs. Ce ne sont cependant pas les mêmes odeurs que celles des maisons, ce sont des odeurs de fleurs. Les fleurs en plastique, elles, n'ont pas d'odeurs. Tu pourras y approcher ton nez, tu le verras. C'est *plouf* !

Hé, tu vois pas qu'y z'inventent des odeurs aux fleurs en plastique, il faut s'y attendre, nous devons être prêts, ils sont capables de tout ! ILS VONT INVENTER 508 ODEURS AUX FLEURS EN PLASTIQUE !!!

En plus des odeurs, dans une maison, c'est chaud. Non seulement, les maisons sont chaleureuses en tant que maisons, mais il y a des possibilités pour se chauffer : cheminées, poêles à bois, radiateurs à bain d'huile, chauffages au gaz…

La dernière combine, ce sont les énergies renouvelables, ils ne vous ont pas appelés dans vos combinés, pour vous commercialiser le cerveau ? Ils appellent à propos de tout et de n'importe quoi ! Prêts à tout, vous dis-je !

Il existe aussi, dans les maisons, des tables pour s'asseoir, des chaises pour danser. Il y a des lits dans les maisons, pour y faire l'amour à l'heure de la sieste. Pour s'y asseoir, pour lire, pour manger, pour y jouer d'instruments de musique, pour ne rien faire dans les maisons.

Car il arrive que nous ne fassions rien dans les maisons. On adore ne rien faire, dans les maisons. On dit : *Et si on ne faisait rien ? Ouais, super !* On traîne, lalala ! On est là, on siffle, on passe de vieux disques qui nous balancent le cul, d'autres qui nous trouent le cœur. On joue à des jeux, on fabrique des boîtes, on fait du travail manuel dans les maisons. On fouille dans les boîtes, les livres, les albums-photos. On y peut regarder la télévision, également, ainsi que les autres médias multimerdias, sur les lits qu'il y a dans les maisons. C'est bien commode. On y est bien à l'aise, pour y faire la sieste à l'heure de l'amour. On peut tout faire sur un lit, c'est très pratique.

Cela débuta du temps des Romains, qui inventèrent la décadence de l'empire romain, en mangeant sur des lits et en vomissant juste après, comme des anorexiques, au lieu de s'asseoir à table comme de bons chrétiens, en partageant le pain et le vin.

(NDLC : jaloux, probablement, de cette manière de se conduire, qui leur faisait pressentir leur propre décadence, les romains, par vengeance, jetèrent les chrétiens aux lions. Aïe, *gaggio*, que des manières !)

Nous fouillons dans les boîtes, les livres, les albums-photos. Il y a des souvenirs bien rangés dans les boîtes, dans les tiroirs de les maisons.

Dans les tiroirs de les maisons, il y a par exemple : des albums-photos.

Dans les tiroirs, il y a des mondes étranges, par exemple des habits, des fioles vides de tout produit, clés n'ouvrant plus rien, cartes postales rédigées ou vierges, paquets de cigarettes terminés, jeux de cartes incomplets, des bijoux, des lettres ; tout ce que l'on veut, que l'on garde juste comme l'on garderait des reliques.

Certains conservent même des petites culottes fétiches. Pourtant, à l'instar du professeur Danzler, nous notons que la culotte-fétiche en vient à perdre, à un moment donné, dans l'esprit du patient, toute connotation sexuelle. L'énergie propre du fétiche, si l'on peut dire, a totalement disparu ; certains gardent l'objet malgré tout. D'après moi, c'est psychique.

Toutes sortes de vêtements, qui ne servent plus à rien. Il y a aussi des boîtes, des bidules, il y a des boîtes dans les maisons, des bidules. Les boîtes se fourrent partout, sur les étagères, dans les tiroirs. Les bidules se fourrent dans les boîtes. Il y a des bidules médailles religieuses ; des bidules pièces de monnaie de l'ancien temps ; même des bidules médicaments, ayant terminé leur énergie, ceux-là aussi.

Les bidules, c'est terrible à quel point il y en a.

Parfois, tous ces bidules, les gens se disent : *il faudra bien se résoudre à les jeter*, mais ils ont peur qu'ensuite, tout cela vienne à leur manquer, si ce n'est dans le concret, au moins dans leur mental sentimental, car le

sentimental n'est point toujours dans le cœur, comme certains le croient. Il existe un sentimental du mental, complètement *culpabilital* ! Oui, les êtres humains manquent. Ils ont cette coutume ancrée. Même les fourmis qui, elles, construisent les fourmilières à cet usage. Cependant, les fourmis ne possèdent pas de photos. (En tout cas, d'après ce que nous en savons, car avec la science nous devons nous méfier, elle ne dispose pas de tous les savoirs.)

Alors qu'il y a beaucoup de photos dans les maisons des humains. Chez certaines maisons, il y a tellement de photos, on se croirait dans une exposition *VISA/ Perpignan* ! Les photos sont sur les murs, les photos sont sur les meubles, les étagères, les photos sont bien rangées dans des albums-photos traditionnels ou alors sur Internet Le Web ! Il y a beaucoup de photos dans les maisons. Des photos de gens qui habitent ladite maison. Ou alors, non. D'autrefois, ils sont morts, ils n'habitent même plus sur la terre. Brrr, ce sont des photos-fantômes qui font peur aux enfants.

[Hé, chuuuutttt !!!… d'ailleurs, il existe aussi des fantômes qui habitent dans les maisons, ils sont invisibles, il ne faut pas le répéter. Ils sont là, on ne sait depuis combien d'années, depuis la Préhistoire ou encore pire, depuis le Moyen Âge. On ne sait même plus depuis combien de temps.]

Attendu que nous ne savons même plus compter le temps, vu que le temps est une chose bien étrange. Pourtant, dans les maisons, il y a des montres. Nous sommes dans l'obligation de régir le temps, puisque nous n'y comprenons rien. Alors, les montres, toutes sortes de montres : horloges, réveils, pendules, radios-réveil. Toutes ces montres nous donnent l'heure et nous rappellent que les maisons vivent plus longtemps que nous. Ainsi, les maisons mettent des montres partout, et quelquefois, on les entend, les maisons, surtout vers l'après-midi, pousser des soupirs de routine. Et les montres (en tous genres) répondent *tic-tac, tic-tac*, du tac au tac les salopes !… et encore, *tic-tac, tic-tac*… C'est la tactique du tic-tac ! Saletés !

Sans compter les calendriers, les maisons mettent aussi des abrutis de calendriers. Certains d'entre eux se permettant de faire de l'humour de surcroît, comme l'*Almanach Vermouth* (qui aime le Martini !).

Ou alors des pin-up !

Même des pin-up rugby, de nos jours ; si, pour les filles et les homosexuels !

Mon œil, oui, c'est pour nous parler du temps qui passe, pour nous en foutre plein la vue ! Quand la grosse pendule de la salle à manger s'y colle (celle qui appartenait à Mère-Grand, ou bien, peut-être, à ses propres aïeux, à elle ; mais nous ne pratiquons pas la généalogie dans la famille, encore heureux, j'ai autre chose à faire !).

Et vas-y, à sonner les quarts d'heure, les demi-heures, on dirait que l'éternité est incapable de lui jouer des tours.

Ding dong !

Ding dong !

Que de montres, de réveils, même sur ton ordinateur, tu as le droit de faire dérouler TON TEMPS EN MOINS ! Enfin, au moins, sur l'ordi, il n'y a pas l'aiguille des secondes, car moi, vous, je ne sais pas où vous en êtes avec les secondes, mais moi, c'est l'aiguille des secondes qui m'angoisse le plus ! C'est psychique !

Néanmoins, dans les maisons, il y a encore plus d'odeurs que de montres, surtout dans les maisons où l'on prépare beaucoup des mangers. Puisqu'il y a du manger dans les maisons. Il y a des cuisines dans les maisons. La cuisine est la pièce de la maison qui aime le plus le manger. Bien qu'il y ait aussi des mangers dans les caves, les greniers, où l'on accroche des saucissons et les pelures d'orange. Une maison sans des mangers, cela n'existe pas, sinon ce n'est même pas une maison, il n'y a même pas d'abeilles sur les pots de confiture.

Il y a que nous mangeons, au petit-déjeuner, nos petits pains trempés d'images de la nuit. Ensuite, encore, dans la journée, des mangers de toutes sortes. Il y a du manger dans les maisons ; à cause de la peur de la guerre et des restrictions, ça date du temps des topinambours et des rutabagas, dont ma grand-mère parlait toujours avec film d'épouvante sur l'écran de ses yeux. Aussi, à la moindre occasion, elle filait chez l'épicerie acheter des paquets de café, sucre, huile, pâtes, etc.

Dans les baraques, les demeures, les casbahs, il y a du manger. Sur les tables, dans les buffets, les réfrigérateurs, les congélos.

Car youpi !
La guerre est finie !
Merde, alors, seulement ici !

Et maintenant, sachez-le !
Sachez-le !
Il existe des passages secrets dans les maisons.

Sachez-le !
T'as qu'à voir Zorro !
Cherchez bien dans la vôtre !
Cherche, cherche !
Te rends-tu compte ?
Un passage secret !

POST-SCRIPTUM : il y a de la poussière dans les maisons, même si on balaye dans les maisons, la poussière revient. Pareil pour les toiles d'araignées, les araignées les reconstruisent. Toute cette manie de revenir, c'est décourageant, cela donne envie d'arrêter le ménage. Pour un moment. Un bon moment. Pour toujours. Non, nous devons tenir les maisons. (Surtout les filles. Car les filles, c'est bien connu, aiment faire le ménage ; surtout les mamans, puisqu'elles ont voulu des enfants.) Nous devons les tenir, car les maisons sont belles et mystérieuses. Chacune a son mystère personnel.

Les maisons ressemblent aux personnes, car il y a des personnes aussi dans les maisons, eh oui, des personnes ! On les appelle même *individus* ou *les gens*. Les docteurs les appellent *les patients*, je vous jure, car c'est toujours long dans les salles d'attente.

Mais comment dire… les individus, les personnes, les impatients, ce serait un peu long à vous raconter.

C'est une autre histoire !

Ça alors, oui, c'est vraiment une autre histoire !

# PING

Cet endroit où je vais souvent,
Le petit monde.
Délicat comme le bord d'une plage déserte.
Tu dois t'asseoir,
Juste au bord des vagues.

Cet endroit où je vis souvent,
Avec une enfance,
Qui ne pèse plus rien.

Assis dans les oiseaux,
Je suis le prince léger
De la planète Ping.

Je tiens une âme vive, cousue d'étincelles,
D'amoureux gazeux.
Auprès du bassin qui se trémousse,
En d'innombrables sons roses et turquoise
Au loin, des *Parigots* sifflent des gospels.

C'est l'histoire d'un monde doux,
Où plaisantent des gazouillis,
Cet endroit où je vis souvent,
Vivant,
Qui ressemble quelquefois à un dessin d'enfant.

Il y a là…
Un soleil citron dans un ciel amande,
Une guitare électrique pensive contre un arbre,
Des excellentes pâquerettes installées dans un bout de vert,

Arrosoirs à rengaines et fleurs automatiques.

C'est l'histoire d'un monde doux,
Avec des airs de dînette pimpante.
L'air y est élégant et silencieux.
Plip, plip plip, plip plip !
Des jazz aérés,
Diffusés dans des haut-parleurs intimistes.

Je surfe sur une différente fréquence,
Que celle de ce monde crispé.
Les yeux ouverts sur les montgolfières.

Quand j'ai fini d'avoir les yeux aux fenêtres,
Quand j'ai fini de faire la lessive de mes habits magiques,
Je barbouille un poème qui raconte ma naïve idylle avec Ponyta.
Elle fait danseuse, comme métier, dans la vie,
Elle gagne de l'argent grâce cette activité : en montrant des danses, figurez-vous !
Moi, je ne sais pas danser,
Ni envie d'apprendre.
Ponyta trouve que c'est triste, quelqu'un qui ne sait pas danser.
Elle suppose alors que je suis aussi malheureux qu'elle,
Elle en profite pour me raconter tous ses secrets.
Mais ma tristesse n'est pas triste,
Elle ressemble à un petit chat qui boit du crépuscule au milieu d'elle.
Voilà, et je ne sais que faire de tous ses secrets,
Je lui croise les doigts.
Je l'emmènerai chez Ping !
J'espère !
Peut-être !

Je l'emmènerai traîner en pirogue,
Sur l'avenue du Sans-Souci,
Quand les trottoirs deviennent des ruisseaux,
Où jouent des enfants invisibles.

Mais *pong !*
Voilà la ville !
Back in town, douce Ponyta !
Le temps des masques et des Photomatons,
Les Photomatons, les bien-nommés, puisqu'ils nous font des tronches de prisonniers !

Le temps des masques, et des masques,
Le temps des danses et des pétarades.
(Quand je pense que je danse bien !)

Retour au combat et aux jeux !

Consultez vos catalogues de pirouettes,
Car l'été est pluvieux,
Il pleut tout le mois d'août,
Le cinéma de la plage est vide,
Le patron n'est pas content.

*À mesure que vous avancez dans votre observation*
*des populations de cette terre,*
*il vous apparaît de plus en plus clairement*
*que la stupidité constitue la vertu dominante.*
*Les masses veulent toujours que quelqu'un prenne*
*la responsabilité de s'occuper d'elles.*

(**Paul Twitchell,** ***The Far Country***)

*GLOIRE*

*À LA BÊTISE*

*INTERNATIONALE !*

# ATTENTION !

# DANGER

# DE

# VIVRE !

# LA VIE SE ROULE DANS L'HERBE EN RIANT EN CACHETTE

*La vie c'est comme ça*
*La vie c'est comme ça*
*La vie c'est comme ça*
(Chanson populaire)

La vie est belle !
Voilà la vie,
La voilà, la voici !
Souris-lui à cette salope !

La vie a plus d'un tour dans son sac

Diaphane Magnifique Trop TROP

La vie est dure Fait mal

Facile Chiante Fabuleuse

Ô vie bizarre, quel bordel

La vie a un je-ne-sais-quoi Affaire d'apprentissage

Histoire de quitter les rails Quelle allure

Aime-moi, ô, mon beau miroir

La vie a du style

La vie est folle, fofolle, facétieuse, fantaisiste

Saloperie de putain de grosse ringarde

C'est elle que j'aime le plus La vie est joufflue

Jeune, très ancienne, sans âge

La vie est graaaannnde

Petite la vie, petite, petite, tu es petite, bouh

Il y a quelquefois une telle fontaine d'espérance
dans l'air, si cela vous chante

La vie est bien triste, bien contente

La vie est VIE

La vie ne tergiverse pas Plus forte que tout

Elle élastique, aime, musicalise

Elle efface toutes les peines, tous les malheurs,
toutes les heures

La vie est grande et moi je suis tout p'tit

Embrouilleuse de première D'une candeur désarmante

Attention au virage

La vie : ce qui plaît le plus aux gens,
ils n'arrivent pas à s'en passer

Allez-vous attendre encore un peu, peut-être,
pour la vivre

La vie se roule dans l'herbe en riant en cachette

La vie est des créations  La vie a des explosions

La vie est simple, que c'est compliqué

La vie brûle

La vie fait qu'il est temps quelquefois de changer de vie

Quelle trouvaille, fallait y penser

Quel enthousiasme  Quel époustouflant

On n'a pas trouvé mieux

La vie est la meilleure copine des éclats, des cœurs,
des ruelles et des kiosques

C'est bien la vie qui triomphe, affirmatif

Que de vie dans la petite bague rouge (avec bulles
jaunes) – style Monoprix psychédélique – gagnée
dans la machine à boules de chewing-gum

La vie laisse passer l'air  La vie a des coloriages

La vie traverse  Vie à perte de vue

Et si nous vivions chaque minute ?

Nous sommes plus jeunes que dans dix ans, pensez-y, car la vie est une sacrée farceuse comme tout le monde ne le sait pas

La vie a de très jolies voies

La vie connaît le son des fleurs

*C'est la vie :* nous avons cette expression en France, pour dire que : bon, quoiqu'il arrive, ça va aller, même si ça ne va pas trop

J'aime la force des expressions populaires : leur vie

La vie est puissante Païenne Magnétique

ADRÉNALINE Vie Totale

Nous vivons dans un kaléidoscope et on s'croit gris

La vie est artistique La vie a le sens de la répartie

La vie, c'est le métier qui rentre

La vie n'est pas sur Internet-le-Web

La vie n'est pas dans la télévision

Les mutants sont parmi nous
Ils est donc très rarissime
Que les organismes de formation
Puissent répondre
Et vous ?

Nous travaillons pour la RÉINSERTION VITALE !!!

La Vie avant l'économie

La vie : la découverte de l'amour

Tout d'un coup c'était trop Partout le silence

Nous n'avions plus aucune certitude

Je vais tomber pour elle

La vie est belle, serons-nous aussi beaux,
aussi belles qu'elle ?

Lu et approuvé par elle-même,

Elle est passée me voir, yeah !

Elle vous envoie plein de bisous à vous tous !

Post-scriptum : *La vie s'est faite belle*
*Pour aller à la fête*
*À la fête de la vie*
*Car la vie est une fête*

(chanson populaire)

# NUIT JAUNE

Nuit jaune.
La nuit universelle s'est pendue à de l'or.
Cherche le jus qui te vibre le mieux !

Nuit jaune.
Le ciel est peuplé d'or,
Les étoiles sont nos cousines.
Spoutniks du temps des beatniks !
Peter Pan et ses amis,
Mary Poppins en parapluie,
Rétro comme tout.
E.T., encore lui,
Brigitte Fontaine,
Star des stars,
Qui a revêtu son costume de vedette.

À ma fenêtre, l'heure où tout devient possible.
La lune est rose comme une nuit de gala.
Je suis un humain spatial avec une fraise à la place du cœur.
Je vous donnerai éventuellement la permission de mordre dedans,
Cependant, mieux vaut que vous restiez sages, je ne suis pas toujours disponible.
On ne peut pas être sublime tout l'temps.
Jeux électriques sur l'avenue d'en face.
La plage sera mauve comme une terrible,
Je le sais déjà,
Tous, bruits couleurs odeurs se barbouillent,
Je paillette comme une enseigne !

Nuit jaune,
Couleur Pernod.
Oh, c'est fabuleux !
Les éclairages de la vie moderne !
Un plein pack de lumière chaude !
Ma nuit,
Ma belle nuit en tenue de gala, les étoiles accrochées au plafond.
Plus elle avance, plus elle naît ; de plus en plus naissante.

Je suis de cette nuit-là et pas d'une autre !
Je nais cette nuit-là !
Une fertile,
Hospitalière,
Présence chaleureuse des voix musicales dans la rue,
Milliers de fugues !

Va, dans cette sauce !
Avenue puissante et pulse !
Boostée de couleurs !
Automobiles à toutes crinières,
Magnifique débraille des bagnoles,
Ne sachant trop plus quoi qui où !
Tout me pétarade le sang !
Ovni !
C'est clignotant d'bidules, cadrans, appareils, labyrinthes, klaxons.

Je traversai des foules sans gêne aucune,
La nuit déversait ses xylophones et ses gens.
À droite, Sa Majesté,
Un hôtel à touristes argentés.
Grand comme une panique !
Plus loin, un asthmatique, zéro étoiles, bulle, là-bas, au

milieu des ruelles.
Puis encore des voitures, le port,
Des voitures de sport,
Les bateaux accrochés au port.
Oh, c'est fabuleux,
Les éclairages !
Tout brille à mort !

Vers la plage,
Encore des ruelles,
Encore du monde à la pelle,
Et toute la vie est belle.
Je titube,
S'embrasse la vie s'embrasse.
Tiens donc, Lix et Noïa,
Les lumières, le bar de la plage, les clubs, le cinéma d'été en plein air, les fous, les gens, le firmament,
Un bal populaire de mes deux.
Lix et Noïa ! Lix la bade avec ses yeux de porcelet (il les bade toutes ainsi, une faim toujours la même, sans intérêt réel), il pousse des petits cris de… je ne saurais dire si c'est du saxophone mal embouché ou du pédalo de la mer, il est en rut.
Elle a, c'est bien connu, une nuque exquise,
Des yeux POP DE PLAGE, avec du bleu et du sable.
Elle dit que j'ai l'air bizarre,
Je souris, d'un niais sourire, débarqué d'ailleurs, elle me regarde avec des yeux *interdit d'afficher*.
Les bises !
Au revoir !

*T'as l'air bizarre*.
Ses mots se sont perdus dans la fumée des merguez,
Dans les odeurs de bière et d'Orangina.

Elle a raison,
Je suis en état de flottaison.
Débarque sur le sable encore tiède de la journée,
Brise me lèche les joues comme une adorable,
La mer étale,
Huileuse et mauve.
Une nuit comme un dessert envoûtant.
Je reste devant toutes les vagues.
Ce son, cet éclat des vagues,
On dirait *Je vais et je viens*, la chanson de Gainsbourg.

Je rentrerai chez moi, par une autre ruelle,
Qui *limonadera* des elfes et des soupirs,
Je serai un phosphorescent !
Ou alors, j'irai retrouver les autres, au bar de la plage,
Lix, Noïa, et les autres.
Boire de l'alcool et du café pour ne plus jamais dormir.
Quelle merveille, ne plus jamais dormir.

Va, millier de fugues, mon âme est rassasiée.

# X

*Un trou, c'est un trou !*
(Proverbe plouc)

– Les secrets du secrétariat.
– Les confessions d'une salope.
– Vicieuses à l'hôpital.
– Pente douce.
– Road sixty sex.
– Les nouvelles aventures de Clitocrate et Mysandrine.
– La Volcanique.
– Châtiments.
– Sensations extrêmes.
– Ramdam chez les dames.
– Club privé.
– Sperman et Bitman chez les échangistes sexuels.
– La Geisha.

Bon, j'arrête, parce que les choses sérieuses,
c'est vite fatigant.

*Si elle ne te plaît pas,*
*tu lui mets un sac sur la tête et en avant !*
(Proverbe plouc)

**LE PORNO, C'EST CUCUL.**

**DÉSALTÉREZ-VOUS**

**PLUTÔT**

**D'UNE SEXUALITÉ**

**RAFRAÎCHISSANTE !**

# L'ÉROTISME EST UNE BOUTIQUE

*Ce soir, après le show,*
*je veux que vous fassiez l'amour.*
*Comme des bêtes !*
(Julio Iglesias, pornographe totalitaire)

L'érotisme fracasse comme le soleil

Banquet Une averse de confettis

L'érotisme est trempé comme un matin d'anniversaire

L'érotisme ralentit les choses L'érotisme est acidulé

L'érotisme fait planer L'érotisme est sincère

L'érotisme, en guise de remerciement

L'érotisme est léger

L'érotisme fait fleurir les enfants desséchés ; viens, cheminons vers l'école de la forêt et du ciel ; n'oublie pas le pain et le chocolat

L'érotisme vénère la poésie

Le but de l'érotisme n'est pas la procréation,
mais la poésie

L'érotisme célèbre  L'érotisme profane

Le placard fut mis à sac et à cris

L'érotisme est sacré, mais un dimanche matin,
souviens-toi, il pleuvait des perles translucides,
nous inventâmes l'érotisme laïque

L'érotisme commu-nique – aucune allusion
à l'échangisme, qui est tout le contraire de la
communication

L'érotisme est élastique  Aquatique

Il a des confitures

L'érotisme est un port  MYSTEROS

L'érotisme a des flacons et des fioles

L'érotisme est une danseuse

Un érotisme particulier émane de chaque saison

L'érotisme lorgne vers les merveilles  Est un jardin

L'érotisme est à ondes

Gratuit comme tous les vrais luxes

Fun !

L'érotisme a des musiques, des animations et des
messages

L'érotisme est radieux

Installation vidéo provoquant d'imprévisibles images

FANTASMATIC

L'érotisme aime les voyages, tous les endroits sont étranges

L'érotisme se cache dans chaque pièce de la maison

L'érotisme est une bombe à plein temps

Un compartiment dans la nuit des trains

Une boîte d'allumettes

L'érotisme a de petits cris, des soupirs rayonnants et poussiéreux

L'érotisme est une arme à feu dans son sac

L'érotisme a des épices

Elle vénère l'érotisme, les bijoux et les serpents

Servir les reptiles jusqu'à l'aube

L'érotisme est une tragédie, abîme déguisé en fleur

L'érotisme a des reliques L'érotisme est délicat

L'érotisme est feutré

Flashes Éclaircies Choses en vie

Fontaines  Décors

En route pour les visions

Des heures différentes  Des doses de temps

La fin du monde

L'érotisme n'a pas peur du lendemain

L'érotisme est une pochette-surprise

Chatte et luisante dans la nuit,
serez-vous présente à la cérémonie ?

L'érotisme aime les jeux

Te souviens-tu, une fois, alors que nous pratiquions
de l'érotisme, nous avions inventé que nous étions
à l'autre bout du monde, sur un bateau, alors que nous
étions chez nous, dans notre chambre, au fond du lit.
À l'extérieur, des oiseaux aux ailes d'or dégrafaient
les nœuds, des enfants de la joie ouvraient la boîte
à trésors, des petites étoiles en sucre coulaient
des jambes de Marie-Lise

L'érotisme est l'école buissonnière de la pornographie !

# DERNIÈRES CONFIDENCES SUR LE SEXE

*Vive le Québec libre !*
(Charles de Gaulle)

*Vive la quéquette libre !*
(Électrophone)

Vous discutez entre vous
Chacun dit ce qu'il aime
Après vous le faites
C'est tout
Ainsi vous économisez
Sur tous ces magazines stupides
Où on vous dit ce qu'il faut faire
Et ne pas faire
Ce qu'il faut penser
Et ne pas penser

Amen !

# C'EST LES ORANGES

*(Poème enthousiaste et porte-bonheur.)*
*(Scène de jour tintante.)*
*(Fantasia espiègle.)*
*(Féerie avec effets spéciaux.)*
*(Éblouissement soudain des tripes du cervocoeur.)*

C'est les oranges, c'est les oranges !
Belle matinée, mazette !
Nous giclons nos antennes, Ponyta et moi !
Nos électrons claquent,
Nous éventrons les tirelires du ciel !
Elle braille toute sa collection de ritournelles :
Fléchettes, bombardiers, guinguettes !
Ô fées, îles bleues de Noël !
Allons, bien beaux que nous sommes !
Dans la joie qui jambes et ribambelle !

Gaggi, quel tourbillon !!!

Nous allons chez partout les rues,
Ça a d'l'éclat !

*TOUT LE MONDE DANS LES MAINS AVEC MOI !*

*Si j'avais un marteau*
*Je construirais la vie*
*Je ferais du bonheur*
*Pour moi et mes amis*

Trinquez espagnoles castagnettes !
Cerfs-volants !
Violentes sucettes en vitrine !
Oiseaux sept couleurs !

Va !

J'entends péter les tubes de gouache électriques,
Qui éjaculent tip top de l'*hypra-life*,
Sur un papier-dessin très blanc !
Qu'est-ce que c'est coloré, les couleurs, ça épate !
Sur un papier-dessin immaculé !

À vous les percussions !
Bondis !
La trompette africaine de Miles,
Elle sait grimper jusqu'au soleil !
On se demande quelquefois jusqu'où
l'étincellement peut aller.
Plus loin,
Bien plus loin,
Ira, quoi…
Le bel étincellement zoulou.

*DANS LES MAINS, TOUT L'MONDE !*

*Si j'avais une chanson*
*On referait le monde*
*Du pain et des chansons*
*Des maisons pour tout l'monde*

Arrêtez de ronfler !

C’est berlingot, clafoutis,
C’est les fossettes satisfaites,
Trottinettes fraîches !
Aux sorcières terrasses des bars,
Rebondissent sodas et compagnie !
Éclatèrent ombrelles,
Pianos et parasols,
Sonnez jingles !
Il y a des boissons… roses…
Il y a des boissons… vertes…
Il y a des boissons… or…
Bombance !
Palmarès !
Boogie-Woogie !
Mumuses fofolles, faites des boulettes !

Mirobolantes balançoires, bieeennn !…
Il y a des airs dans l’air !
Nous préparons les cantiques des chorales urbaines !
Nous attendons les financements,
Clappements de mains,
Acrobates de mer,
Trop *foy* la *joy* !

QUELLE AMBIANCE LIESSE !!!

V’là les sirops civilisés,
V’là les réseaux,
Qu’adviennent.
Des brèches dans ce monde stérile, robotico à en pleurer !

Passez, aquarelles du pays d'Aquarius !
Kermesses dopantes, devenez orangeades !
Ne le saviez-vous pas ?
La vie a des pommettes saillantes,
Et des yeux vifs argent.

Nous sommes des bateaux,
Nous allons faire descendre les cadeaux,
On va tout faire péter !
Le bouillon des météores, des élixirs,
Les grosses boules bleues entrelacées d'or.
On applaudit la batterie, m'sieurs-dames !
Clarinettes pluvieuses !
Orgues pneumatiques !
Dansez, gens de peu de foi !
Arrêtez de ronfler !

Toi aussi, danse, petite aux joues roses !

Effervescence ;
Veloutée ;
D'yeux verts ;
D'une fille ;
Dans un bus qui va jusqu'à la plage ;
Et c'est les flaques flaques flaques ;
Dorées ;
Nous nous noyons dans nos mirettes respectives,
Entrelacés des yeux.
Nous avons pris le toboggan,
Sans prendre de gants,
Le temps d'un voyage.

Bordel !
Il fait *montgolfière* !
Jette du lest, vieux,
C'est une lolita !
Et celle qui ne voit rien, c'est Ponyta,
Elle dort,
Arrête de ronfler chérie,
Nous giclons à la prochaine.

SORTIE : Le monde est une poignée de dragées
multicolores,
Dis, écoute, un p'tit oiseau-violon,
Gai comme un pinson !

À part ça,
À la terrasse de l'Orange Mécanique,
Les intellos bavassent et s'ennuient.

Ô monde ensommeillé, sors de tes cheveux !

# JOYEUX NOËL
# ET BONNE CHAMPAGNE !!!

*Champagne pour tout le monde,*
*Caviar pour les autres !*
(Jacques Higelin)

Je fus soudain, une nuit de Noël,
Une sacrée putain de nuit de Noël,
Solidaire des assassins.

Ouais, j'ouvre une bouteille de champagne,
Bien que pas minuit,
Je l'ouvris malgré tout !
Bulles de neige ma cervelle !
Je devins une caravelle !
Et la neige,
À minuit,
Nous tombera-t-elle ?
En mémoire de la légende de *Christmas* !

Le champagne et sa légende
Trottinent dans ma tête,
Trésors et pirouettes.
Les yeux brillants,
Comme les enfant au pied du sapin.
Je veux dire, ceux qui ont des jouets.
Les autres, leurs souliers restent pleins de rêves.
Il y en a qui n'ont même pas de souliers
et qui s'en branlent !

Champagne !!!

Je fis tchin-tchin à ceux qui s'éclatent à l'Académie française, en composant le dictionnaire !
Je fus solidaire des monstres, des meurtriers de la terre.
Je rêvai que nous dansâmes,
Autour du pain et des larmes.
Des rondes multicolores,
À l'aurore,
Avec des bijoux et des filles !

Je suis le tortionnaire et le chanteur des rues,
Solidaire des solitaires et des femmes de chambre ;
Je souhaitai des tchin-tchin à ceux qui aiment danser,
De même, à ceux qui préfèrent converser !
Je partageai le merveilleux privilège de la mue avec les reptiles et les adolescents.
Je soupirai pour le flic du coin de la rue, qui règle la circulation, mais qui voulait être chanteur de rock and roll ; Fleur-bleue, les escargots et Blondinette-qui-plane.
Solidaire des majordomes, des majorettes, des strip-teaseuses, des fatalistes et des grooms. Qui penserait aux grooms si je n'étais pas là, je vous le demande !

Nous partageons avec Pylox et Cantylène un goût immodéré pour les valses minables.
Vive les Freudiens qui couchent utile sur leurs divans !
Je fus soudain, en un éclair, fou amoureux des marionnettistes, des journalistes et des hôtesses de l'air, qui prennent des risques, en s'envolant si haut.
Mon Dieu, faites qu'elles ne tombent pas !
J'eus soudain envie de serrer dans mes bras les Miss France, les écuyers, les saxophonistes et les banquières.
Ces dernières, surtout pour les sous ; un tant soit peu de pragmatisme se révélant quelquefois utile.

Tchin-tchin à ceux qui se régalent en fabriquant des bombes artisanales. (Continuez à ne pas vous en servir.)
Tchin-tchin à papa et maman qui s'éclatèrent en me concevant. Merci, j'aime la vie, malgré quelquefois elle fait la pute !
Nous partageons avec Pylox et Cantylène, des idées très naïves à la peau douce.
Les idées, les opinions, les polémiques, les controverses, tout ce que nous avons en commun, nous, les humains. La mort, brrr !!! La vieillesse et son cortège d'humiliations (personnellement, c'est le dentier qui m'angoisse, vous avez remarqué comme cela modifie le faciès ?). Et je ne parle pas des cartes *Fidélité*, de la bombe atomique, des poux, du retour du Jedi, de l'addiction au chocolat. Vous en connaissez beaucoup, vous, des gens qui ne sont pas esclaves du chocolat ?
Ouais ouais ouais ouais, pas tant que ça !
Puis surtout, pour chacun de nous : les Ôôôôôtres… à supporter !!!… le relationnel, comme on dit, *dans la vie moderne*.

[J'ai d'ailleurs, à ce propos, sur les Ôôôôôtres,
une bonne nouvelle pour vous.
SI VOUS ÊTES UN TANT SOIT PEU
PAS TROP CONS !
Car je dois, moi aussi, répandre la bonne nouvelle.
Je te la dis dans les pages suivantes, cher lecteur,
tu vas avoir une bonne surprise !]

Yes, je fus Adam et Ève.
Je fus le patron du Café Des Sports et les serveuses du Quick.

Solidaire des veuves joyeuses et des chanteuses de jazz-punk.
Tchin-tchin à ceux qui passent toutes leurs soirées à construire des églises en allumettes !
Je fus geôlier.
Le cancre souffrant qui ne supporte plus d'aller à l'école. Il ne comprend même plus à quoi ça sert.
Solidaire des condamnés à mort.
Je n'aime pas la peine de mort car elle n'apprend pas à vivre.
Pourtant, je n'ai rien contre les bourreaux, les pauvres ! (Il faut bien vivre !)
Tchin-tchin aux assureurs et aux gangsters, les p'tits malins ! (Continuez à ne pas vous en servir !)
Solidaire des amants et amantes délaissés ; des écrivains publics.
J'aime les cartomancienne et les voyantes de toutes sortes, surtout les plus nulles, qui de surcroît se font beaucoup d'argent sur le dos des autres, ne sont-elles pas admirables ?
Électriciens, plombiers, boulangers, stars et vedettes, soyez heureux !
Vive les metteurs en scène et les conducteurs de métro !
Santé à ceux qui jubilent, en inventant des inventions.
Soyez heureux, enfants malheureux,
Imbéciles heureux,
Je vous la souhaite !
Je fus les délinquants juvéniles, les vieilles qui piquent dans les supermarchés.
Solidaire des jeunes premiers, des vieux derniers, et réciproquement.
Manants, bourgeoises, orgueilleux et malandrins, soyez heureux !
Michelle Torr et les Martiens, soyez heureux !

JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE

À TOUS !!!

YEAH !!!

JOUEZ !!!

## LA BONNE NOUVELLE PROMISE

*C'est énorme !*
(Proverbe télévisuel)

## AVIS À LA POPULATION !!!

**Vous avez des problèmes avec les autres ?…**

**Rassurez-vous :**

**Ils en ont aussi avec vous !**

Ouf, merci Électrophone,
On n'y avait pas pensé.
Ça console !

*L'émission de télévision* C'est mon choix *a totalement disparu de la télévision numéro trois, nous laissant, nous, les amoureux du kitsch, en plein désarroi. Nous voilà bien dommage. C'est donc avec une incroyable ferveur qu'Électrophone et ses muses réclament le retour de leur idole, la belle et bienveillante Évelyne Thomas, qui perd son temps dans d'autres émissions à la gomme, sur d'autres télévisions ou Dieu sait où. En cas de manque d'inspiration, les muses Sanguine et Grenadine proposent d'ailleurs à Évelyne de lui inspirer quelques idées qui laisseront pantois les téléspectateurs et le monde de la télévision française qui, entre nous soit dit, fait preuve d'une lâcheté et d'un manque de créativité incommensurables ! Qu'on se le dise ! Et vive le kitsch !*

*En mémoire de notre émission préférée, voici le poème !*

## CHACUN FAIT FAIT FAIT… C'QUI LUI PLAÎT PLAÎT PLAÎT…

☐ *Notre couple surprend, mais je t'aime comme tu es.*

☐ *J'ai dit non le jour de mon mariage.*

☐ *Nos fans ne savent pas que c'est aujourd'hui qu'ils vont rencontrer leur idole.*

☐ *Je t'ai retrouvé celui dont tu parles depuis tant d'années.*

☐ *Nos invités sont obsédés par leur physique.*

☐ *J'ai une voix particulière quand je chante.*

☐ *Vous avez honte de votre enfant car vous n'acceptez pas son look.*

☐ *Je suis 100 % naturelle.*

☐ *Je préfère les hommes mariés.*

☐ *Votre meilleure amie est très jolie et vous ne comprenez pas qu'elle en souffre.*

☐ *J'ai des loisirs féminins.*

☐ *Vas-tu enfin te débarrasser de cet objet horrible ?*

☐ *Je me comporte enfin comme une femme.*

☐ *J'ai épousé un homme pour son argent.*

☐ *Quand nos célébrités se font relooker pour surprendre un de leurs proches.*

☐ *Rêve ou réalité : tu n'oublieras jamais ce que je t'ai préparé pour cette nouvelle année.*

☐ *Le sexe est-il le ciment du couple ?*

☐ *J'ai connu un dangereux criminel.*

☐ *Mon enfant fait la loi à la maison.*

☐ *Je recherche l'âme sœur.*

☐ *Je suis accro à la chirurgie esthétique.*

☐ *Dois-je mettre ma fille de cinq ans au régime ?*

☐ *J'ai fait la une de l'actualité.*

☐ *Toutes les femmes ne doivent pas s'habiller sexy.*

☐ *J'ai été un héros.*

☐ *Débarrasse-toi de cette coiffure horrible !*

☐ *Chéri, tu ne me regardes plus.*

☐ *J'ai été humilié à cause de mon poids. Regardez ce que je suis devenu.*

☐ *Surprise, cet été, je me lâche !*

☐ *J'ai éduqué mon mari macho.*

☐ *Je ne veux pas que ma mère refasse sa vie.*

☐ *Faites que mon enfant change enfin ce look que je ne supporte plus.*

☐ *Je gêne la vie sentimentale de mes enfants.*

☐ *Je ne fais pas mon âge.*

☐ *J'ai des TOC (troubles obsessionnels compulsifs).*

☐ *Je suis illettré(e).*

☐ *L'un de mes proches est alcoolique.*

☐ *Je suis le vilain petit canard.*

☐ *Je fouille dans les affaires des autres.*

☐ *Je ne sors qu'avec des hommes plus jeunes que moi.*

☐ *Chéri, je n'ai pas honte de ton métier, assume-le au grand jour.*

☐ *Essayez de placer nos invités du plus jeune au plus âgé. Serez-vous assez perspicace pour éviter nos pièges ?*

☐ *Oui, je suis un homme et j'exerce un métier féminin.*

Maintenant, cochez les cases qui vous concernent ou imaginez votre propre émission.

☐ .....

☐ .....

☐ .....

☐ .....

☐ .....

*Populaires*

*comme*

*des baisers…*

# LES SOURIRES SONT DES AÉROPORTS

Les sourires balancent des aéroplanes, balancent de la vie moderne

Les sourires sont des salles

Un sourire est demandé caisse 12
Mademoiselle, soyez jolie, répondez-moi !

Les sourires sont des fenêtres

Les sourires font baisser l'insécurité dans la France

Elle sourit à grosses goulées, à perdre haleine, à bâtons rompus, à en perdre les pédales

Il est vrai quelquefois qu'elle sourit genre vulnérable ; comme les sourires, nous devrions être plus téméraires en vulnérabilité

Un sourire vite fait, quoi, t'as pas un p'tit quèque-chose ?

Un sourire parce que ça me plaît,
parce que tu as du temps à perdre

Tendres signes

Celui que j'ai reçu vers vingt et une heures trente, au concert – vif, pop, très jus – fit soleil

Les sourires sont des paysages

Les sourires sont des papillons

Votez pour la libre circulation des sourires

Tu me donnes envie de sourire quand je ne te pleure pas et les sourires font les joues rondes à tout le monde

Un sourire a fait très peur

Des sourires sont des mirages, ils vont dans le sable

Un sourire est une éclaircie

Musique secrète Atelier de création

In and Out Antigrilles

Loisirs Au moment critique Suspense

Populaires comme des baisers

Inutiles comme des desserts

Les sourires, dans la distribution des signaux

Dans les regards des humains C'est contagieux

Mets-moi au mode

Cet art de la légèreté : l'antilourd

Les sourires font des bulles

Un sourire : malgré sa robe noire, Adrienne se transforme en enfant

Les sourires sont des rondes  Le livre collectif

Les sourires sont des aéroports

Un de tes sourires fut un carillon mortel dans mon cœur, car il était une rose lasse

Répondez-moi

Tes sourires et tes rires ressemblent à des glaces, il en existe de toutes les couleurs, de toutes les tailles, à tous les parfums

Offre-moi un sourire gratuit, tous frais payés

Abonne-moi

Je t'en prie, pas maintenant  Je sourirai demain

J'ai le souvenir d'un sourire qui ne touchait pas terre

Je me souviens que ce sourire-là pouvait s'illuminer de huit fossettes quand elle souriait vraiment ; il a fallu que je le voie pour croire qu'un tel sourire pût exister

Qui est-ce qui tire les ficelles des coins de la bouche ?

Il y a des pannes d'électricité, aussi, quelquefois – ça t'arrive ?

C’est le moment heureux de manger une glace en souriant aux passants, quel jeu étrange, tentez-le !

Les sourires à l’instar des éventails, se déploient

Un sourire n’aime pas l’inutile baratin

Un sourire : le moins qu’on puisse dire
Doux mouvement rond

Pour l’ambiance générale – ça symbolise

Ça a des effets

Les sourires sont des fauteuils

Allonge-moi le cœur d’un sourire-uppercut, comme tu sais les faire ! D’accord, OK pour le KO !

Les sourires sont des fruits de saison

Sourirons-nous un jour autre chose ?

Un sourire traînant les rues le reste

Les sourires sont des agences de voyage

Je vais vous faire une confidence : je fais des sourires pour qu’on me les rende… Patapoum !

Et vous ?

Les gens aiment les sourires,
Car les gens sont comme les horloges,

Ils ont besoin d'être remontés !
Et le temps n'y passe-t-il pas, lui aussi,
sur les gens…
Comme sur les horloges ?

*Bref, un sourire, ça fait toujours plaisir !*

# JE T'AIME BIEN PARCE QUE TU FAIS PAS ROBOT

Je t'aime bien parce que tu fais pas robot.
Quelquefois, dans ma tête, tellement tu robotises pas, j't'appelle l'humaine !
Comme est bien ton sourire, qui friandise et berlingote.

Bienvenue,
Je vais brusquement te présenter aux lecteurs, petite canaille !
Regardez-la, comme elle est chouette,
Ce paquet d'ondes douces qu'elle trimballe,
Ces verres de lait dans les yeux.
Indubitablement précurseuse des nouvelles filles galactiques.
Regarde lecteur,
Sa cool frimousse,
Qui pamplemousse,
Comme du soleil !

Je t'aime bien parce que tu fais pas robot,
Je t'aime bien parce que tu fais en vrai,
Tu fais pas fille téléguidée.
Ben ça alors, t'as des gestes de figure super, toi !
Comment donc fais-tu pour tout clignoter en même temps ?
C'est sa façon à elle d'être belle.

Sa façon à elle, avec ses cheveux soir.
Ou bien… étaient-ils rouges ?
Ou  jaunes ?

Ses yeux… étaient-ils verdoyants ?
Ou bleus ?
Ou noirs ?
Je suis certain, par contre,
Quelle avait les joues roses et vives, comme un vin du dimanche,
Que son cœur restait chaud comme une maison.
Sûr que je suis resté debout,
Devant l'éclat de vous !
Que j'ai tombé du ciel,
Devant l'éclat d'elle !
Que j'ai tombé par terre,
Devant tes yeux pleins d'air !

Je vous aime bien parce que vous ne faites pas robot.
Ce qui me plaît aussi, quand je suis avec vous, c'est que je n'ai pas envie de faire des mots croisés.
Et vous souvenez-vous ?
Quand vous êtes souriante à m'en perdre la tête ?
La vie devient gaie.

Je t'aime bien parce que tu fais pas robot.
Tu fais pas fille téléguidée,
Pas beauté muette,
Encore moins fille à vibrations MONOPRIX !!!
Ta vibration à toi est *ensoleilleuse* et pirouette.
Je pirouette à mon tour !
Te trouve avec atouts, atours !
Traîner vos alentours,
Vous traîner autour !
Traîner ton film, ton atmosphère d'ambiance !
Me balader dans tes regards qui jettent des étincelles.
Des étincelles dans du lait, c'est *paillettes*, tu ne trouves pas ?

Je t'aime bien parce que tu fais pas robot !
Je t'aime bien parce que ton âme chante du soleil, comme la radio.
Ton âme, sans doute, est-elle rose et juteuse,
Sans doute ressemble-t-elle à tes joues.

Nous l'espérons tous pour toi, que t'es une vraie *Pas-Robot* !

POST-SCRIPTUM : J'espère que vous me reconnaîtrez, mademoiselle *Pas-Robot*. C'est moi, c'est Électrophone.
Il est vrai que vous ne m'avez pas connu sous ce nom.
Car, voyez-vous, j'ai pris un nouveau nom : trop la classe !
Et vous, vous reconnaîtrez-vous ?

Oui ?…

Vous êtes bien présomptueuse. Toutefois, si ce n'était pas vous, mais une autre ?
Est-ce que tu es contente, au moins, que j'ai écrit un poème pour toi, même si tu ne te reconnais pas ?

Bon, je dédie ce texte à toutes celles qui ont envie d'arrêter de robotiser.
C'est pas du tout-cuit !

# LA LETTRE INENVOYÉE

Mon cœur,
À voix basse,
T'envoie trois Mars, six Bounty… tous ces chocolats-flashs que tu aimes tant,
Trois coccinelles, pour aller chez le bon Dieu,
Une poignée d'espérance,
Un peu de plage, avec une bouée pour ne pas que tu te noies,
Une pluie ballerine,
Un boléro pas de Ravel, je l'ai composé moi-même spécialement pour toi,
Un ticket pour Dieu sait où, mais surtout… *t'as un ticket with me !*
Puis, quand on se reverra, j'observerai tes yeux – mieux dans leur profond. Je dessinerai alors ton logo.
Une pizza utopique,
Des baisers à dormir dans l'espace,
Neuf caresses angora.
Je t'ai acheté quarante-sept fringues planantes à la ville : tu as un gros chapeau mauve, des chaussures bleues avec des rivets en fer, une jupe jaune d'œuf et autres vêtements qui swinguent,
Un baiser sur la joue, telle une goutte de rosée, merci,
Vingt-neuf laisser-aller qui t'énervent,
Un p'tit soleil à piles, pour que tu n'abandonnes jamais (je te mets des piles de rechange),
Un hamac, pour te reposer,
Un clavecin avec de bonnes jambes,
Six bonbons Carambar (j'espère que tu as de bonnes dents),

## CARAMBAR,
## C'EST BON POUR LE MOLARD !!!
## (Encore une, qui va t'énerver !)

Neuf élixirs, mais non pas de jouvence, pfou !…
Une berceuse pour ton sommeil,
Des phrases magiques, pour chaque moment de ta journée,
Un abri,
Sept chansons d'amour écrites spécialement pour toi,
Un badge, marqué dessus : *Je n'ai jamais rêvé de devenir adulte*, signé *Tom Pan* (un autre de mes pseudos !)
Apprends ça !
Une mandarine,
Quelques noix autour,
Un pipeau,
Une invention,
Un chantier vert,
Je cherche un néon de la même couleur que tes yeux et je te l'envoie,
Il n'y en a pas, je n'ai rien trouvé, les créateurs de néons sont nuls !
Je t'envoie une fée pour qu'elle soit ta copine,
Une baguette magique qui réalise tous les vœux des autres, mais jamais aucun des tiens, quelle merveille fabuleuse !
Un ventilateur qui pleure tristement des chansons enfantines, destinées aux grandes personnes,
Une auto tamponneuse (mauve et orange, figure-toi) pour te tamponner avec qui tu veux,
Deux angelots de bazar,
Des tâches de rousseur (tu en as déjà, je sais, je les aime bien, je te dis !),

Quelques encouragements (c'est pas cher et ça peut rapporter gros !),
Cinq coquillages,
Des élastiques. Les élastiques, ça peut toujours servir, mon grand-père le disait déjà !
Je t'envoie des moqueries, même si les mots moqueurs, dit-on, ne sont pas les mots du cœur ; mais ce sont des moqueries d'aise !
Je ne voulais pas te le dire, mais je te le dis quand même : tu es championne, super-bolide de mon cœur, avec tes yeux qui me font véritablement des effets spéciaux, des fées spéciales.

Puis quoi, finalement…
Je vous enverrai,
À mi-voix,
Des corridors effrayants,
Vingt-huit sortilèges,
Trois cent cinquante-neuf mensonges,
Des fleurs terribles,
Des chansons méchantes,
Des baisers comme des larcins,
Des baisers comme des cris,
Notre manque de liberté,
Quelques aurores à cœurs crevés,
Une robe de sang,
Des visions électrifiantes,
Une marelle violente,
La pluie, qui ne s'arrête jamais,
Jamais,
Des jours d'harmonica,
Je vous enverrai une loggia carmin,
Une véranda mortelle,

Un motel mystérieux,
Le pays de l'indifférence (infertile au possible).
Peut-être, vous lasserez-vous vite de moi, ou moi de vous !

Mais il va être minuit, et je vous laisse, car je suis un vampire !

Oserez-vous, *Bella Ciao*, tenter quelque chose avec un vampire ?

# ÉLOGE DE LA NEIGE

# LA NEIGE TOMBE COMME LES SOUS D'UN NOUVEAU TEMPS

La neige tombe le dimanche après-midi,
à l'heure d'aller au cinéma

La neige est bleue

La neige tombe à son rythme, quel beau spectacle

La neige a des sons d'orgue

Neige : création de la pièce

Tableau enchanteur enchanté

IMPÉRIAL PALACE

La neige tombe le mercredi après-midi pour faire
plaisir aux enfants

Flocons est des anges

La neige est un poulain

La neige a une disposition pour garder le silence

La neige a une meilleure amie :
une girafe qui, de surcroît, s'appele Slovka ;
la vie est quelquefois bien injuste !

Regarde tomber la neige, oublie

Les flocons, comme les bises et les taches de rousseur, se dissolvent sur nos joues

N'est-elle pas insolite quand elle tombe sur les écrans de télévision ?

Neige des villes, neige des champs

La neige a des chevaux blancs

Cinéma muet

Que n'ai-je Que neige

La neige est des seins nus Ivresse de plaire

Quand il neige, on se croit sur une autre planète

Rien d'autre qu'elle, là, derrière la vitre, en fond sonore

Joie la neige

La neige tombe dans les livres d'enfants

La neige a des bonshommes et des boules

La mode est au blanc, cette année

Les poulbots ont de la neige dans les yeux

On sent bien à sa façon de tomber qu'elle est orpheline, pauvrette

La neige met le monde au ralenti

Différente apesanteur

Est plaisir la neige  Est des arpèges

Neige est arty

Flocons est alphabet  Flocons est chiffres

La Neige blanche internationale

Faites-vous des amis, SKIEZ !

Ce n'est pas Dieu qui fait tomber la neige,
c'est le Père Noël

Le monde devient léger

La neige a beaucoup d'humour, surtout vers la fin

La neige est une amoureuse qui joue du pipeau

Il neige, ce n'est rien, ce n'est que la vie qui continue

La neige est charitable

La neige parle de choses qu'on a en nous, si tu veux, un peu comme les mythes

La neige aime faire sa princesse élégante
sur les branches des arbres

Exclusivement féminine

C'est trop ce que vous véhiculez, Madame Neige

La neige ressemble à la Sainte Vierge et au sourire de tu sais qui…

La neige nous emmène loin loin loin

Quand la neige tombe, Nadiza aime, sur de vieux airs, twister dans le salon

La neige n'a besoin de rien, elle est comme la grâce, son seul rôle consiste à tomber

La neige tombe comme les sous d'un nouveau temps

SOYEZ NAÏFS

AIMEZ LA NEIGE !!!

# FONTE DES NEIGES

Humour, vous disais-je, surtout vers la fin
Déjà passée de mode
Le temps des funérailles.

De grisante, elle passe à grise
Quand tu fonds, il faut bien le dire, quelle *cacadoue*.

Le temps des déceptions. Inévitable.

## APPARTEMENT 318

*(Douce violence)*

Appartement 318,
Vingt heures,
L'enchanteresse met les bouchées doubles.
Elle carbure à l'effervescence,
Vivante, vivante, vitalité !
Chatoyante sur les *hauts-de-mai* !

Je suis le cocher de tes chevaux frais.

Elle sème des secrets et des rubans,
Porte des baskets jaunes, écorchées,
Qui laissent voir par endroits
Ses jolis petits pieds lisses.
Une robe de sa bohème personnelle.
Ses cheveux raides acid-or (des baguettes).
Elle a posé du mystère autour de ses yeux,
Ça luit comme des éperons.

Tous tes yeux intarissables derrière les fourrés.

Nous sommes arrivés aux environs de dix-huit heures,
Électrophone et ses rythmes, *waoh !!!*
*One, two, three, four !*
Un trombone siphonné
Éructa un cri contre une guitare.
*One, two, three, four !*
Il pleuvait partout du crépuscule gris et rose,
Il pleuvait mon baladeur dans ma tête,
Les disques portent des chansons.

C’est ce qui me plaît dans les disques,
C’est qu’ils portent des chansons !

Du crépuscule gris et rose.
Le croyez-vous ?
Ces deux couleurs, associées, infusèrent / *des papiers d’bonbons ça brille* / dans mon cerveau.

Fiat Lux !

Et l’ultra-concert des bagnoles, infectant les rues,
balançant sons catastrophiques *in my soul*.
Le choeur des portables,
Le bip-bip des enseignes publicitaires,
Contact-images urbaines.
Tout, qui s’entremêle avec *la vie de vivre* !

De quoi avons-nous vraiment parlé ?
Le timbre de ton âme était doux.
Tu me grandis souvent, ainsi, dans ton radium.
Nous avons été conduits jusqu’à ton salon,
Par un immense attelage électrique, obéissant à tes sourires.
Accordés au *sweet fuzz* de l’orgue violette.
Dévoré le parcours délicieux,
Feu sucré qui mène du côté rouge de Mars !
Bosquets, néons, poussière superbe…
Présence continue,
Vous excellez en vibrato.

Côté rouge de Mars,
Cinéma rouge de Mars,
Chats d’été,

Serpents de la reine,
À la tienne !
Elle est une belle de nos jours.
Nous déballons du sacre et des flammes,
Nous entrons en venin,
Luisants sursauts d'orgues,
Tapent, cognent, dans nos cœurs à talons hauts.
Cris éternels !
Hallucinants saxophones de Coltrane,
Chœurs souterrains qui chantent de folles brises,
Nous saccagent.
Longue pièce nuit et sang pour deux clavecins.
Des notes, des claques,
Pincements whisky.
Ô, fumées envoûtantes,
Nous titubons dans les vestiges.
Voici qu'à l'évidence,
Tout est engagé dans la marmite.

Je mourus dans les décombres vertes de vos yeux,
Ce fut la fin.
Nous sommes sortis sous une bruine souriante,
Pour manger des spaghettis Chez Mario.
*Around Midnight*.

La nuit était douce comme une jupe.

# LA CHANCE POUFFE COMME UN ŒUF

*Pour attirer la chance,*
*Mieux vaut prendre le train,*
*Qu'un rail de coke.*
*Trop la classe, non ?*
(Électrophone)

……

*– Hé, c'est qui la petite qui passe ?*
*– C'est la chance !*
*– On l'appelle ?*
*– Impossible, elle ne fait que ce qu'elle veut !*

…… ….

La chance te cherche  Se cache  Te rejette

La chance est ivre, elle tourne, tourne, tourne

La chance tourne

Elle a été vue ce matin, descendant une rue vers la plage

Mon petit doigt m'a dit : - - - *LA CHANCE SE CACHE DANS UN PUZZLE* - - -

La chance brille  Si proche quelquefois

La chance est de toutes les saisons

Chance aime l'audace  Le changement

La chance est populaire

La chance aime traîner dans les soirées dansantes,
plutôt que de faire son travail, on la dit fofolle

La chance aime les écoles buissonnières, tu sais mec,
les écoles buissonnières de toutes sortes, tu peux
les compter, apprendre des tiennes

La chance porte des habits multicolores
pour que tout le monde la remarque

Quelle vedette !

La chance est kitsch

*- - - LE PUZZLE EST DANS UN COFFRET BLEU - - -*

Si on ne me la donne, que l'on me prête une chance,
je vous la rendrai, c'est promis

*Roulement de tambour !!!*
*1 chance ! 2 chances ! 3 chances ! 3 fois par jour*

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND
DE JOURNAUX HABITUEL

La chance joue la vamp

A des alliés  Aime se jouer de nous

Étourdie, gaffeuse, sans pitié  Coquin de sort

Chance-Force

Chance-Plaisir

Chance-Privilège

Chance-Discipline

Chance-Chant

Chance-Cœur

Chance américaine

La chance est oxygène  Fait divers

Elle est sur la banquette arrière, ne dites rien, chut surtout… merde, ne dites rien, ou alors elle va partir

La chance : idées pratiques

Que la chance vous traverse jusque dans les souliers

*Bon voyage sur nos lignes*

Oh, la chance, drelin, drelin, ouvre-moi ta porte, pour l'amour de Dieu et pour l'amour de tu sais qui

Des liasses de soirs fous à la fenêtre enchantée : attendre qu'elle passe

La baraka, à l'heure du dernier verre

La chance s'endort dans les foyers des gens – un peu n'importe où quelquefois – sans demander la permission ; d'ailleurs, tout le monde veut l'héberger, elle n'est l'épouse de personne

La chance pouffe comme un œuf

On… Off… / On… Off… / On… Off…

La chance habite à quelques pas de chez toi

Inconnue à cette adresse

Des promesses, des promesses, toujours des promesses

PRENEZ UNE ASSURANCE CHANCE, ah ah ah !

La chance est une petite blonde, aux yeux acidulés, elle s'habille souvent d'un manteau rouge, d'une jupe jaune, se balade à bicyclette, aux quatre coins de la planète ; elle change tout le temps de vêtements

Hello Envoyé spécial

Mademoiselle Chance est en ligne,
veuillez rappeler ultérieurement

En réunion En vacances En formation

*- - - LE COFFRET BLEU EST DANS*
*UNE GRANDE BOÎTE ROSE EN CARTON - - -*

La chance, si c'était moi, je…

La chance est une omelette, cassez des œufs

La chance : bonheurs du jour

De la chance, oui, mais jusqu'à quand, ah ah ah !

Car la chance est espiègle, aime s'affubler de masques

La chance fait : *plouf, plouf, ce sera toi qui en aura*

La chance n'existe pas  Il y a erreur sur la personne

*- - - LA GRANDE BOÎTE ROSE EN CARTON*
*EST DANS UNE ARMOIRE,*
*QUI EST DANS UNE CHAMBRE,*
*QUI EST DANS UNE MAISON.*
*TOUTEFOIS, LA MAISON,*
*PERSONNE NE SAIT OÙ ELLE EST.*
*DE SURCROÎT, C'EST UN PUZZLE*
*AUQUEL IL MANQUE DES PIÈCES - - -*

Bonne chance !!!

# LA PLUIE
# A DES SOULIERS BRILLANTS

La pluie soupire  Percute

Prodigue des humeurs braves

La pluie fait mourir comme la fille triste de la rue derrière

La pluie fait claquer des petits feux d'amour sur les trottoirs

Cinoche gratuit

Petits poissons précis et argentés dans l'air

La pluie a des ambiances-reptile

La pluie a divers styles

La pluie efface le temps  La pluie allume le temps

Fabuleuse ambiance de l'avant-pluie : tout devient jaune

La pluie dissout le paysage

En été, il tombe de l'eau tiède, c'est trop à s'évanouir

Les gouttes sont des clochettes  Ça fait plaisir

La pluie bombarde  Est romantique

On tombe amoureux

Des pluies bercent  Un goût de fièvre et d'eau sale

Le monde se lève, on voit pousser des fleurs géantes dans les rues

La pluie est remplie d'éternité

Le monde devient d'une hospitalité nouvelle

Des envies de chercher le Saint-Graal dans le sang des villes

Il pleut du silence  Il pleut des images

Des milliers de gouttes installées sur les feuilles

Que c'est joli, mais que c'est joli !

Quelle émission formidable !

Noces  Jours de grand large  Baisers

Hollywood  Vive l'amour  C'est de l'art

Flic, flac, floc  Effervescence particulière

Tout le monde en parle, au bar, aux arrêts de bus – voilà, faut la pluie, les catastrophes ou un hurluberlu qui hurluberlute pour que les gens se parlent

Le paysage se transforme derechef en plein de choses

La pluie : des trésors de fantaisie

Joie diffuse dans les gouttes

La pluie rend l'cœur Nautilus

La pluie donne envie d'allumer les lustres

Des pluies à rester lire, télé, photos, Internet

Anita, dans sa chambre, chante, en faisant des dessins de buée

Il pleut, il pleut, il pleut, il pleut
Les escargots sont de sortie
Il pleut des minijupes sur les trottoirs
Il pleut des enchanteurs Merlin
Il pleut des évanouies de première
Il pleut des poupées abandonnées
Il pleut des fossettes
Il pleut des portes ouvertes sur des amitiés verrouillées
Il pleut des anges qui rebondissent sur les toits
Il pleut des dimanches pluvieux
Il pleut la dernière nuit du monde avec son sourire de Mona Lisa
Il pleut des *nés de la dernière*
Il pleut des prisons bleues, des fièvres roses et des hot-dogs
Il pleut des modes d'emploi dont on ne se sert jamais
Il pleut des tours Eiffel dans des robes de mariées

Il pleut et pleure Helena sur la terre entière
Il pleut des *I Feel Alright*
Il pleut des marquises poudrées dans des robes parachute
Il pleut, il pleut, il pleut, il pleut…

Écoute,
Écoute-la bien,
De la première à la dernière note…
La pluie est comme la musique.
Aucune goutte n'est de la même couleur.

# JOUR FÉRIÉ

*La politique ne me dit rien. Je n'aime pas*
*les gens qui sont indifférents à la vérité.*
(Boris Pasternak)

Assis soleil,
La mort sifflant son habituel refrain.
Mes bottes respirent tranquilles.
L'air est joyeux et *air*, fastoche,
J'ai moi-même du fastoche comme bonjour dans mon relationnel avec moi-même.
Je repense à hier soir,
Mes peurs, mes angoisses d'hier nuit, surtout.
La vie est une bien étrange chose pour se permettre divers climats comme cela, sans même avertir.
La mort sifflant son habituel refrain.
La mort en ligne avec la vie, comme cela, *bim bam*, sans avertir.
Dans la radio d'une maison voisine, un politicien promet du bonheur.

ON VEUT DE LA MUSIQUE !!!

Mes bottes et moi,
Assis trottoir,
Musique ou pas musique,
On se la danse le plus possible !

Le type dans la radio continue à promettre des slogans : travail, fric, bonheur.
*– Nous allons écouter la jeunesse au fond des yeux !*

*– Nous allons écrire ensemble une nouvelle page de notre histoire. Indicible !*
Passe de la musique, merde !
Et le printemps s'étale dans les airs,
Fièvre bleue et cheveux verts.

Assis soleil, bordel !
Je glougloute mon jour férié à petites gorgées,
En face d'une maison en bois, avec des volets jaunes.
J'ai toujours rêvé d'une maison en bois, avec des volets jaunes,
Une femme aux cheveux noirs dedans,
Une tranquille, une femme tranquille ; relativement rare.
Le noir, ça colle d'enfer avec le jaune.
Fric, travail, bonheur.
Les politiciens, la souffrance ne fait pas partie de leurs soucis, ils n'ont que notre bonheur futur à la bouche, *Le Meilleur des Mondes*…
Ok ! Chacun le sien !
J'ai chié un bon coup à ma maison, tout à l'heure, en lisant une bd de Mafalda.
Y'a rien de mieux, ça désaltère !
Les adorables Beach Boys cartonnaient de la jubilation musicale sur le lecteur laser de la cuisine,
La vie, soudain, s'est mise vivante.
Brian Wilson de mon cœur, aux manettes !
Ses airs sont joyeux et *air*.
J'ai barboté dedans de sa musique !
Trop,
J'ai osé,
J'ai attrapé un rayon de soleil qui passait par-là, je l'ai avalé, hop !
Ça m'a rendu tout jaune !

Pendant ce temps : argent, travail, bonheur !
Dans le matin, grondent les postes de radio,
Télévisions, infos, publicités !
Vite, vite, du bonheur, du rose,
Du futur rose,
La famille idéale, la comédie de l'amour,
Du *pink and blue*.
Des enfants pour les dames,
Du foot pour les messieurs.
D'autres souhaitent vivre vite, vivre fort, mourir jeunes,
Pas moi.
J'ai passé l'âge.
Je préfère vivre,
Vivre ; maintenant, je sais que ce n'est pas rien.

Alors, voilà,
Assis soleil, les pattes allongées,
Boisson populaire gazeuse, clope au bec,
Je me sens disposé à prendre une femme et à ne plus en changer.
D'ailleurs, Bnis ne veut pas partir.
Demain, je la demande en mariage.
Demain, toujours demain.
Cependant, cette fois, je le lui ai dit.
Elle s'en fout.
Elle dit qu'elle a passé l'âge de se marier,
Elle préfère vivre, elle aussi.
Elle est bien Bnis, elle a fini par se rendre heureuse !

Alors, voilà,
L'air est explosé,
*Viva !*
Je prends la vie à la taille,
Je prends mes bottes et nous y allons,

Juste en face, la maison avec les volets jaunes.
Sauf que Bnis est blonde, ça colle aussi avec le jaune,
Bien que moins contrasté.
Puis la maison n'est pas en bois.
Eh merde, on n'est pas au Canada.

Ouais, pas grave, nous sommes fériés-féria jusqu'à mardi.
Quatre jours sans emploi, un mini-rêve.
J'aime les jours fériés,
J'ai du cœur pour les jours fériés,
J'ai une disposition physique pour les jours fériés.

Dire que nous aurions pu vivre sans emploi,
Tout ce que nous aurions pu faire, tous ensemble !
Pardon, mais je crois que je vous en voudrais toute ma vie de ne pas avoir compris cela !
Bye, réfléchissez-y !

.....

*Elle me proposa tout un tas de métiers aussi assommants les uns que les autres. Je ne pouvais pas choisir. Je ne voyais pas pourquoi il fallait se casser la tête pour choisir d'avance dans quoi on allait se faire suer. Les gens faisaient le boulot qu'ils avaient réussi à se dégotter, et de toute façon tous les métiers consistaient à aller le matin dans un truc et y rester jusqu'au soir. Si j'avais eu une préférence ç'aurait été pour un où on restait moins longtemps, mais il n'y en avait pas.*

*Les Petits Enfants du siècle.*
(Christiane Rochefort)

# IVANOHÉ, ROMÉO ET JULIETTE, ETC.

*À tous ceux et celles qui voudraient bien*
*changer le monde, sans savoir comment s'y prendre.*

Ivanohé s'est évanoui
Thierry-la-Fronde s'est endormi
Robin-des-Bois s'est mis à boire
Dans la forêt les arbres sont noirs
C'est comme ça

Martin Luther ne peut plus lutter
Mahat'ma Gandhi il n'a rien dit
Zorro Zéro a pris d'la panse
Y r'fait un bilan de compétences
Et l'on danse

Les chevaliers sont devenus laids
Y vendent leur Kaamelott à la télé
C'est pas ceux-là non plus qui vont changer le monde
Y savent même pas composer des rondes
Pour danser

Jeanne d'Arc s'est inscrite sur le Web
À Mademoiselle-de-quoi-j'me-mail
Ouais… Don Quichotte
A les chocottes
Putain, pourtant les moulins n'ont plus d'ailes

Guillaume Tell n'a plus d'arbalètes
Quant à Roméo et Juliette
Y sont à la maison d'retraite

C’est même pas vrai qu’y z’étaient morts
Les traîtres

# LA JOIE SIFFLOTTE DES PÂQUERETTES

*Le plaisir de montrer de l'ironie étouffe*
*le bonheur d'avoir de l'enthousiasme.*
(Stendhal)

La joie est une biche  Une débutante

La joie est l'espérance  Une pâtisserie

La joie ribambelle  Est un diabolo-malice

La joie est sauvage  Ne la dompte pas qui veut

Elle est du content d'intérieur  Air frais

La vie sur un plateau  Élixir de jouvence

Enchantée  C'est les oranges

Les méfaits, sous son charme, se dissolvent d'eux-mêmes

Quel crime que de la perdre  Une super-affaire

La joie règne dans les coulisses

La joie est communication

La joie met de bonne humeur

La joie transporte de nouvelles utopies

La joie ressemble aux limonades que nous buvions quand nous étions enfants

La joie a des ressources

La joie dit trois fois merci, elle s'allie à la gratitude

Profitez dès aujourd'hui de ce qui passe

T'es bien fraîche

Faites des crêpes La joie crépite La vie lui va bien

Somptueux jours

La joie rajeunit les rues La joie sifflote des pâquerettes

La joie est puissante La joie est acte

La joie est non-exclusion

La joie est liquide La joie est gazeuse

Joies casanières et extérieurs-joies

La joie rend joli La joie est le cadeau

C'est la belle, t'en va pas

La joie est la réponse – a contrario du cynisme –, véritable lucidité

**MANGER**

**UN**

**MIKO**

**EST**

**SPOUTNIK !!!**

# LES BEATLES JOUÈRENT PLUS FORT QUE MOULINEX

*Je préfère la musique que j'aime*
*à celle que je n'aime pas.*
(Erik Satie)

*Énigmes destinées aux créateurs de musique, aux poètes de contrebande, et autres plastiqueurs d'art… (cadeaux des muses du monde du rêve, qui n'ont pas donné leurs noms) :*

*Première énigma :*
Un gimmick est une fontaine !

*Deuxième énigma :*
Il vaut mieux avoir des pistes que des chansons.

*Que ceux qui ont des oreilles entendent, les autres devront payer !*

**Jimi Hendrix**
Nous avions découvert le secret de sa guitare, elle est une soucoupe volante. Nous pensions qu'il était mort mais il était, de fait et *de fête*, ailleurs… où il créait une autre musique, que les habitants de la Terre, dans leur insoutenable lourdeur, n'auraient pu supporter.

**Pogues**
Ouvrirent une guinguette : bière et baloche à volonté.

**Roxy Music**
Jouèrent dans des palais rose cru, firent les manchettes des journaux, quelques remous sous les jupes de nos fiancées.

**Les New-York Dolls**
Soufflèrent une rafale chaude urbaine non-stop, inventèrent le *STÉRÉOCOLOR*.

**Françoise Hardy**
Démarra en composant la musique du petit train d'Interlude (à propos : reprise trop bien du plus joli sourire de la chanson française : Adrienne Pauly), puis ensuite : *TANT DE BELLES CHOSES.*

**Les Beatles**
Jouèrent plus fort, plus vite, plus mieux que Moulinex.

**Robert Smith**
Cœur de clown assis sur le trottoir, saigna des comptines de désespoir, toutefois animées de lumière. La classe !

**Johnny Winter**
Suivez la flèche, ramassant même les Stones sur le *Jumping Jack Flash* live, et tous les autres sur *Johnny be Good*.

**Les B-52 s'**
Jouèrent des airs Pschittt-citron, Pschittt-orange, avec fusées.

**Les Smiths**
Jouèrent diverses tartelettes, qu'on espionne au bord des pâtisseries, avec des yeux plus ronds que la lune.

**Rolling Stones**
Nous nous sommes tant aimés.

**Les Cocteau Twins**
Jouèrent le chant d'une flèche pure sur un tapis de lune.

**Les Suicide**
Élaborèrent la tension extrême.

**Santana**
Vamos a la playa.

**Neil Young**
Écrivit des chansons frangines à grosses godasses, nous les écoutons encore près des ruisseaux à petit sable coloré.

**Syd Barrett**
La fleur cernée inventa *les premiers pas sur la lune* (*Astronomy Domine*) ; il composait déjà pour les Spoutniks, mais c'est resté un secret que je vous dévoile aujourd'hui.

**Elysean Fields**
Étranges paysages où nous nous sommes promenés souvent en compagnie de Blanche Night (Jennifer), avec des rêves plus charmants que les Champs-Élysées.

**Thelonious Monk**
Prit plaisir à égorger quelques pianos, le sang qui en coula est sacré.

**Marianne Faithfull**
Et Lucy Jordan habitaient le couloir à vapeur de ce

fameux hôtel tiède, c'est là qu'elles composèrent le disque bleu.

**Queen**

MAGNIFICAT OPERA.

**Carla Bley**

FOXY LADY– Pareillement à Johnny Rotten, sont les deux seuls renards au monde qui possèdent un orchestre, et comme il lacère sa voix, elle lacère son orgue.

**Stooges**

De la musique de sauvages, oui, même encore.

**Blondie**

Les filles lancèrent des baisers acidulés aux garçons.

**Camille 2005**

En pleine vedette, numéro de feu, numéro de cirque, une nouvelle ondulation parcourt le public – sœur de Janis et de Björk ; *Le Fil* : Sergeant Pepper's français.

**Louis Amstrong**

Nous offrit tellement de vins divins à nous mettre dans les gorges, qui roulèrent jusqu'à nos cœurs.

**Siouxsie Des Banshees**

Douce oiselle rock and roll aux façons de puzzle.

**Otis Redding**

Le Verbe.

**Les Beach Boys**

C'était frais, c'était gai, c'était *smile* et satin-framboise.

Nous buvions des cocktails-fantasia à la buvette de la plage, surtout des Mardi-Gras, dans lesquels ils laissaient la pulpe d'orange.

**Kerrenan**

Ses yeux lointains couleur mélancolie, ses chansons me tuèrent définitivement le cœur. La fille unique de Françoise Hardy.

**Les Cramps**

Guerriers respectés de tous, il y a une certaine vulgarité qui me ravit toujours, la vulgarité glamour.

**Christophe**

Aperçu en fringues bleu nuit – mélodies plein les poches, au Planétarium.

**Joan Jett**

Fiévreusement louloute romantique, hymna *I Love Rock and Roll*.

**Véro Sanson**

La Minou Jaguar qui anima tant de mariages au long de l'avenue, juchée sur son piano roulant.

**James**

Dance-Machine.

**Nico**

Passé quelques nuits dans cet hôtel où elle fût châtelaine, accueillant les gens tout en jouant d'harmoniums ouateux dans le salon de musique. Qu'elle était donc fervente, ivresse et soie.

**Pink Floyd**
Agence spatiale climatisée.

**Il était une fois**
*IL ÉTAIT UNE FOIS.*

**CÉRÉMONIE**

*En haut de la ville*
*Après les trottoirs*
*Grimpez sur la colline*
*Les Doors jouent ce soir*

**Björk**
Princesse d'Islande, fut couronnée reine de la planète (catégorie de luxe) durant une bonne décennie.

*AU BONHEUR DES DAMES*

*ENTRÉE GRATUITE*

*POUR LES FILLES !!!*

**Les Creedence Clearwater Revival**
Inventèrent des chansons de plein bonheur rock and roll, tout le monde a été content.

**Les Shadows**
Jouèrent de guitares fumeuses et baveuses légèrement

poisseuses, annonçant la suite, le début de la mutation, à écouter en faisant l'avion.

**Portishead**

Événement tragique et génial ; rayonnement blême des télévisions, quand les filles se prenant pour des princesses sortaient en mantilles en compagnie de leurs invités des soirs d'été, distribuer de multiples cendres bleutées, des néons aquatiques, de nouvelles intrigues de nuit aux passants, et puis, *pfuittt !*

**Polnareff**

Joua ses sonates légendaires, mais ils laissèrent partir le Génie, le laissant devenir notre cousin d'Amérique ; comme ils négligèrent :

**Les Marquis de Sade**
**Marc Seberg**
**Gérard Manset**
**Taxi Girl**
**Jean-Louis Murat**

Tant d'autres encore… Vive la France !

Et alors que tant sont morts,
l'EUROVISION est toujours là !
(Décidément, je ne m'y fais pas.)

# ADOLESCENCE

…….

Sophie (éducatrice) : *Mon enfant, c'est un mini-MOI !*
Électrophone (poète de contrebande) : *Glups !*

…….

Les adolescents rêvent au bord des cabarets
Les adolescents sont des fléchettes
Les adolescents meurent en un éclair
Les adolescents ne rangent pas leurs chambres

L'adolescence est une rose de Noël.

# UN SITCOM
# IL EST DES ROMANS-PHOTOS
# QUI BOUGENT

(Extrait de la (triste) condition humaine.)

> *La bêtise moderne signifie non pas*
> *l'ignorance, mais la non-pensée*
> *des idées reçues.*
> (Milan Kundera)

*La rencontre entre Brooke et Stéphanie est très tendue*
*Anna essaye de convaincre Paul que la vie à deux est encore possible*

**Un sitcom il a des tonnes de cravates**
**et de rouges à lèvres tapageurs**

*Éric et Ridge ont une explication*
*Joss va-t-il accepter l'offre de Freddy ?*

**Un sitcom il a des tonnes de ruses**

*Marc veut assumer son rôle de* père

**Quelle prétention et autres fatuités**

**Un sitcom il est contre les personnes**

**Un sitcom il a des masques**

**Un sitcom il a des téléphones**

*Rien ne va plus pour Alain, son mariage avec la* princesse *est annulé*
*Ryan demande Victoria en mariage*

**Un sitcom il est du porno pour femelles**

*Betty est victime d'une agression dans le métro*
*Jack reçoit des menaces du frère de Eileen*
*Le médecin légiste a conclu à un meurtre*

**Un sitcom il a des crimes, des miroirs brisés, des mafias**

**Un sitcom il a des infirmières**

*Colteen vient de fuguer car elle refuse de retourner vivre chez sa mère et Steeve*
*Éric apprend que Massimo est le père de Ridge*
*Greene raisonne une patiente qui tient absolument à se faire opérer*
*Laura donne naissance à un fils deux mois avant terme*
*Poussée par Victor, Tricia va voir son père à l'hôpital*
*Amanda se fait du souci pour Colleen*
*Bonnie et Rosa ont une altercation*

**Un sitcom il est contre la vie !**

**Dollars, dollars et dollars**

**NOT MALICE / NOT HUMOUR / NOT FRAÎCHEUR**

Un sitcom il a des réceptions, mariages, baptêmes, cérémonies, enterrements
Ils sont des blindés  Des groins grimaçants
Des timbres de voix grinçants

**AU CŒUR DES GRANDES AFFAIRES**
**AU CŒUR DES GRANDES AMOURS**
**AU CŒUR DES GRANDS HONNEURS**

Votre addiction éhontée à tel ou tel
Un sitcom a des tonnes de larmes
La condition humaine
C'est bas, ça vole bas, de plus en plus bas, les jeux olympiques de la bassesse
Si c'était de l'art, ça se saurait

**Un sitcom il a des rodomontades**

**Un sitcom il a des cocus et des coquettes**

**Un sitcom il est des romans-photos qui bougent**

**Un sitcom c'est *beuark***

**Un sitcom cartonne au-dessous de l'âme**

**Un sitcom il a des petites musiques vicieuses derrière – incognito – destinées à faire croire à un quelconque suspense, alors qu'il suffit d'éteindre et on est bien tranquille**

N'hésite pas à jeter ton sitcom dans les chiottes et à partir dans les rues

Il y a tant d'amour inemployé

La suite au prochain épisode !

# LA MÉTA-MORT FAUSSE DES CLOPORTES

*Attaque non violente*
*De la Vénus vivante*
*À la recherche de ses Amants.*

Alors, mon salaud, tu ne me reconnais pas ?
En ce jour, cette magnifique journée de sang, de théâtre, de soleil,
En ce jour de fourrures électriques rapides,
En ce jour, d'entendre des cloches africaines aux carillons de la cathédrale tant je puis rajouter des sens venus des arbres platanes qui encerclent la place.
Nous rameutons la puissante Vie.
Alors, gros péquenot ?
Qu'est-ce que tu jactes de *nuevo* ?
Je dis : bienvenue la venue d'Avenues,
Mais j'entends dans ton cerveau malade à neurones perdus,
Dans ton cœur à gros boa,
À géantes fleurs carnivores,

J'entends !…
Laisse-moi écouter bien… Laisse-moi moi écouter trafiqu'ment par les mains et les yeux
Je vais te sortir de l'enfer,
*Je vais prendre ta douleur,*

Tu vas voir Conquistador,
Va y avoir du sport,
Car si le monde est guirlandes,

Toi, tu vas te faire enguirlander !
*Viva la pepa !*

Qu'est-ce que tu fous sur terre, animal ?
Tu ne me reconnais pas ?
Ah ah ah, je me réveille au crépuscule, me grime pour la nuit d'un maquillage inédit !
Comme les ogresses du carnaval,
La reine aux yeux verts,
Les princesses cannibales,
Qui mangent les enfants !
Parlons franc !
Je fus Jivaro, flingueuse de têtes !
Parlons bien !
Ma douceur va t'écrouler,
La flamme de mon cœur éclater ton univers,
Tête de mort !
Feu *and fire* !
Mène tes plaies au soleil !
Parlons net !
Déjoue tous les pièges,
En route sur la planète !

En vérité, je te le dis :
Quand la tempête s'élèvera,
Il ne restera rien de toi,
Vous tous !
Je les écraserai,
Je les écraserai,
Je suis Lola-la-Joie,
La reine du coup fourré,
De l'entourloupe, une sacrée grigounette,
Vous avez vexé la galaxie,
Repentez-vous !

Les chiens hurleront à la mort !
Les chiens vont hurler à la mort !
TERMINÉ !!!
Ils périront tous !
Voilà, vous libérez Barrabas,
Encore une fois,
Comme mon épaule est lourde !
Voilà, je porterai des masques au club l'Incognito,
Comme tout le monde,
Mais les miens sont d'une autre terre !
D'un autre théâtre de sang, d'amour et de soleil !

Je te prépare déjà pour l'allégresse de la dévastation,
L'après-minuit des Cendrillon,
Quand tout se pète la gueule par terre,
Les carrosses, les princesses, et les souliers de verre !
J'harnache mes baskets,
Chez les pipelettes, ça biberonne sec,
Je vais boire leur sang,
Quand l'heure de la pitance sera venue !

Ça ne pardonne pas,
Tous seront jugés !
*A bajo !*
*Todos !*
L'enfer,
Ils ne savent pas ce que c'est que l'enfer !
Eh oui, mon pauvre,
C'est comme ça,
Ils ne comprennent rien !
Et toi, qui as gravé ton nom secret,
Sur mes tambours de nuit,
Écoute le feu brûler aux portes de la ville !
Écoute bien !

Esgourde bien !
Quand ils voient que ça brûle,
Il y a le feu à droite,
À gauche,
Ça brûle !
Ils appellent leurs mères,
Les infirmières.
Appelez les pompiers,
Ça va incendier !
Mais, toi, viens, suis-moi,
Suis-moi là où on s'éclate vraiment !

FFFSSSHHH !!! !!!

Grimpe avec moi !
Grand feu de joie au final !
Baila, baila !
*Viva la bomba !*
Gaggio, ramène ta bêtise portative,
Aux portes de la ville !

Ambiance jusqu'à l'aube !

Chut !!!
Ça va brûler,
La nuit va nous brûler,
Ça va sentir le cramé,
Sssssshhhh !
Tout brûle !
Fffssshhh !

Allô, allô,
Y'a plus de merde dans les tuyaux,
Ah ben tant mieux alors, ça dégage !
Ah ben tant mieux alors, ça dégage !
Y'a plus de merde dans les tuyaux !

Marche maintenant alors,
Hors de toi,
Comme un enfant puma,
Dans la poésie vivante !

Et les fleurs vont se construire,

Et l'énigme est tombée,

Ambiance jusqu'à Love !!!

*[Ce poème m'a été inspiré par ma secrétaire* Électrica-la-Hyène *(quelquefois nommée aussi* Électrica-la-Douce*, car elle est* zizofrène*), qui prétend qu'elle aussi écrit un livre de poésie dont le titre serait :* Pro-visions du provisoire*. Cependant, avec elle, il faut s'attendre à tout, car elle commence beaucoup de choses mais ne finit rien. Aux dernières nouvelles, elle souhaite aussi étudier le violon, la poterie électronique et la physique quantique. Pfou, sacrée Électrica !…]*

# GODICHE

J'arpentais alors une godiche élastique.
Pleine d'attaques artistiques,
De fleurs simples.
Avec des yeux… je n'sais plus…
Si des yeux… heu…
Non, je n'sais plus…
Si…
Des yeux lavasse !
C'est ça !
La fille aux yeux lavasse…
Mais en même temps vachement beaux.

Elle portait des fringues lavasse,
Un sac lavasse,
Des pompes lavasse,
Des cheveux lessive,
Et un air lessivé.
En même temps, ultra-belle,
Émouvante comme un pudding.
Et cette façon de bouger,
Comme un chat de roman.
Le contraste était attirant à en mourir.

Eh ben voilà, et elle m'a plu.

**CE LIVRE**

**N'ÉTAIT PAS**

**UN LIVRE**

**XO**

**C'ÉTAIT UN LIVRE**

**OXYGÈNE**

**Aux éditions le Flibustier**

**Les inédits**

*Le Monde est plein de frites et de télévisions aquatiques*
Électrophone

*La Cendre et les étoiles.*
*Chronique d'une révolution sociale*
Cédric Rampeau

**Les rééditions**

*La Ligue contre la Bêtise et autres fantaisies théâtrales*
Henri Roorda

*Le Suffrage universel*
*et le problème de la souveraineté du peuple*
Paul Brousse

*Les Bandits tragiques*
Victor Méric

*L'État, son rôle historique*
Pierre Kropotkine

*L'Action directe* suivi de *Le Sabotage*
Émile Pouget

*Les Lois scélérates de 1893-1894*
Francis de Pressensé, un juriste & Émile Pouget

Pour en savoir plus, retrouvez-nous sur
http://editionsleflibustier.free.fr